



CÉRÉALES, LÉGUMINEUSES ET PÂTES
Projet algéro-italien
à Timimoun

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 3



Ph.: APS

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE
Tebboune préside
une cérémonie de réception
au Cercle National de l'Armée

P. 3



DURANT LE 1^{er} SEMESTRE DE L'ANNÉE 2024
30 terroristes et 223 éléments
de soutien neutralisés

P. 4



AGRESSION SIONISTE
CONTRE GHAZA

Israël utilise la soif comme
arme de son génocide

Lire l'article de Mohamed Mehdi page 2

Notre supplément
**AUTOUR
DU MONDE**
Avec la
collaboration de
PROJECT
SYNDICATE
P. 8 & 9
AN ASSOCIATION
OF NEWSPAPERS
AROUND THE WORLD

Après le dernier débat
de Biden, le monde doit se
préparer au retour de Trump
PAR RICHARD
HAASS
Président émérite du Conseil
des relations extérieures, conseiller
principal chez Centerview Partners

Le meilleur candidat
pour l'économie américaine
PAR JOSEPH
E. STIGLITZ
Ancien économiste en chef de la
Banque mondiale et ancien président
du Conseil des conseillers économiques
du président des États-Unis

Dettes privées, problème public
PAR HOWARD
DAVIES
Ancien gouverneur adjoint
de la Banque d'Angleterre

Un grand pas vers
la santé du foie
PAR DANJUMA
ADDA
Ex-président de l'Alliance mondiale
contre l'hépatite, président du comité du
Sommet mondial sur l'hépatite 2024

Agression sioniste contre Ghaza Israël utilise la soif comme arme de son génocide

Mohamed Mehdi

Samedi, 275^e jour de l'agres-
sion sioniste contre Ghaza, le
nombre de victimes a atteint
38.098 martyrs et 87.705 blessés, a
annoncé, hier, le ministère de la Santé
de l'enclave. La même source a
ajouté que l'occupation a commis 3
massacres, faisant 29 martyrs et 100
blessés, dans les bombardements de
la journée de vendredi. Vendredi et
samedi quatre journalistes ont été
victimes de bombardements de leurs
maisons, portant ainsi le nombre de
martyrs des médias à 158 depuis le
7 octobre dernier, selon un corres-
pondant d'Al Jazeera. Il s'agit
de Amjad Jahjoui et son épouse
Wafa Abu Dabaan, ainsi que leur
enfant tombés en martyrs samedi
dans un bombardement contre le
camp de Nuseirat, ainsi que Saadi
Madoukh et Ahmed Sukkar dans
une attaque israélienne, survenue
vendredi, visant une maison de la
famille Madoukh dans le quartier
d'Al-Daraj, dans la ville de Ghaza.

Le Hamas a appelé, hier, la commu-
nauté internationale à faire preuve
de fermeté concernant les attaques
contre les journalistes par l'armée
d'occupation sioniste. Le Mouve-
ment de la Résistance Islamique (Ha-
mas) a déclaré que « le massacre
perpétré par le gouvernement d'oc-
cupation contre la presse et les jour-
nalistes dans la bande de Ghaza exi-
ge une position ferme de la commu-
nauté internationale, après le mar-
tyre de 4 journalistes en 12 heures ».

Les bombardements sionistes sur
l'ensemble des régions de Ghaza
continuent. Hier, l'artillerie de l'oc-
cupation a ciblé des Palestiniens qui
ramassaient du bois de cuisson, en
raison de la pénurie de gaz butane,
près du pont de Wadi Ghaza, au
nord du gouvernorat central, a rap-
porté un correspondant d'Al Jazeera.
Dans la nuit de vendredi à samed-
i, le bombardement d'une maison
et d'un entrepôt de l'UNRWA dans
les camps de Nuseirat et d'Al-Magha-
zi, dans le centre de la bande de
Ghaza, a fait au moins 9 martyrs et
des blessés, a ajouté le journaliste.

Le correspondant d'Al Jazeera a éga-
lement signalé des tirs d'hélicoptères
israéliens sur le camp de réfugiés
d'Al-Bureij, à l'est de l'enclave as-
siégée. La chaîne de télévision Al-
Aqsa a rapporté, hier, que 4 palesti-
niens sont tombés en martyrs et de
plusieurs autres blessés dans un
bombardement visant une maison
dans le quartier d'Al-Zaytoun dans
la ville de Ghaza.

A Rafah, un bombardement is-
raélien visant une voiture de police
dans la région de Shakoush, au
nord-ouest de Rafah, a fait 6 mar-
tyrs et plusieurs blessés, a rapporté
un correspondant d'Al Jazeera. Une
autre attaque contre les forces de l'or-
dre palestiniennes a eu lieu hier à
Ghaza, affirme un communiqué de
la police de l'enclave. « Ce matin,
des avions d'occupation israéliens
ont visé une patrouille pédestre com-
posée d'officiers et de membres du
commissariat de police du quartier
Tal as-Sultan, à l'ouest de la ville de
Rafah, dont le directeur du centre,
le colonel Fares Abdel-Al, alors qu'ils

effectuaient leur mission de police au
service des citoyens, en sécurisant
leurs maisons et en préservant les
biens publics », affirme le commu-
nique qui fait état du martyr du « di-
recteur de la police » de cette région.,
ajoutant que plusieurs autres person-
nes ont été blessées lors de l'attaque.

Par ailleurs, la chaîne palestinien-
ne Al-Aqsa a rapporté, hier, que les
forces d'occupation israéliennes ont
fait exploser plusieurs bâtiments à
l'ouest de la ville de Rafah, dans le
sud de la bande de Ghaza.

Deux heures plus tard, la même sour-
ce a affirmé que « les corps de 7
martyrs, dont 2 femmes, ont été re-
trouvés dans la ville de Rafah et
transférés à l'hôpital médical Nasser
de Khan Younes ».

PLUSIEURS SOLDATS SIONISTES TUÉS À AL-SHUJAIYA

Les combats entre les factions de
la Résistance palestinienne et les
troupes sionistes continuent
dans différentes zones à Ghaza. Hier,
plusieurs attaques de la résistance
ont eu lieu à Al-Shujaiya où l'armée
génocidaire israélienne mène une in-
cursion terrestre pour le 9^e jour con-
sécutif. Samedi, les Brigades Al-Qas-
sam, la branche militaire du Mouve-
ment Islamique Hamas, ont déclaré
que leurs combattants ont fait explo-
ser un dispositif antipersonnel contre
une force pédestre israélienne dans
le quartier d'Al-Shujaiya, fai-
sant des morts et des blessés.

Toujours à Al-Shujaiya, Al Qassam
a également annoncé sur son compte
Telegram la « destruction totale
d'un char israélien Merkava 4 avec
un dispositif stroboscopique à la rue
Bagdad ». « Le char a pris feu », af-
firme encore la même source.

Les Brigades Al-Qassam ont atta-
qué avec des obus de mortier « les
forces d'occupation israéliennes pé-
nétrant dans le quartier d'Al-Shu-
jaiya, à l'est de la ville de Ghaza »,
ainsi que le bombardement du « site
militaire israélien « Nahal Oz », avec
plusieurs roquettes de 107 mm ».

De leur côté, les Brigades Al-
Qods, la branche militaire du Mou-
vement Islamique Jihad, ont décla-
ré avoir « tué et blessé 7 membres
des forces israéliennes lors d'un af-
frontement dans le quartier d'Al-
Shujaiya ». La même source ajoute
que ses combattants ont bombardé
des soldats et des véhicules d'oc-
cupation avec des obus de mortier sur
le site d'Abou Oreiban, dans l'axe
Netzarim ; un regroupement de vé-
hicules sionistes à Tal al-Haoua, à
l'ouest de la ville de Ghaza; le site
militaire « Sofa » de l'occupation avec
des obus ; et la colonie Séderot à la
frontière de l'enclave. Selon Al Ja-
zeera, l'armée israélienne a reconnu
la mort de deux officiers lors d'af-
frontements de la semaine dernière
dans le quartier d'Al-Shujaiya.

L'EAU COMME ARME

Dans un communiqué rendu pu-
blic vendredi, l'organisation
Euro-Med Human Rights Moni-
tor (Observatoire), affirme qu'en
plus « d'imposer la famine, Israël
réduit délibérément la quantité d'eau
disponible pour les habitants de la



ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Fini le spectacle des longues
files d'attente des voyageurs
aux postes frontaliers entre
l'Algérie et la Tunisie? Se-
lon les récentes modernisations en-
gagées en matière de réhabilitation et d'expa-
n-
sion des postes frontières, il faut bien espérer une
meilleure fluidité du transit entre les deux pays,
ainsi qu'une meilleure prise en charge des voya-
geurs sur les plans matériels, logistiques et hu-
mains. Une enveloppe financière de 12 milliards
de centimes a été dégagée dans le cadre de tra-
vaux d'amélioration des services au niveau des
postes frontaliers d'Oum Teboul et Al Ayoune,
dans la wilaya d'El Tarf. Des passages très prisés
par les touristes et les camionneurs transportant
des marchandises entre les deux pays, qui ont
souvent exprimé leur souhait d'aménager et
d'élargir les lieux pour accueillir un plus grand
nombre de véhicules et faciliter les procédures
de passage par ces postes.

Ainsi il est fait état de la réception du projet de
réhabilitation au niveau des ces deux postes, qui
a permis l'équipement d'une vingtaine de nou-
veaux bureaux pour le traitement des voyageurs,
dont 12 à Oum Teboul et 8 à El Ayoune, ainsi que
l'aménagement de deux couloirs qui garantissent
un traitement rapide pour les cas de voyageurs
nécessitant un traitement particulier. Ainsi que
le renforcement du réseau électrique pour éviter
les pannes fréquentes en période de canicule à
l'origine de blocage des activités au niveau des
postes frontaliers en question.

La machine est lancée

Les attentes des voyageurs pour
l'accomplissement des formalités
administratives seront désormais
réduites à un quart d'heure, assu-
re-t-on. D'autres mesures ont été
également engagées dans ce cadre d'amélioration
de l'accueil des voyageurs, à l'enseigne de l'agran-
dissement du hall de transit. Ces postes enregis-
trent jusqu'à deux millions de passagers et près
d'un demi-million de véhicules dans l'année, se-
lon les statistiques officielles, avec parfois des
rushs importants durant les périodes particuliè-
res, lors des grands départs en vacances et en
période de fêtes de fin d'année, jusqu'à provo-
quer la saturation des services. Conscientes de
cette situation, les autorités conviennent que les
efforts de modernisation des services et d'agran-
dissement des lieux au niveau de ces postes fron-
taliers ne vont pas se limiter aux travaux qui ont
été accomplis ces derniers jours. D'autres pro-
jets sont-ils inscrits sur ce chapitre? Rien n'a été
précisé dans ce sens, mais pour concrétiser la
vision des plus hautes autorités des deux pays,
qui veulent faire des zones frontalières des espa-
ces de développement économique, notamment
à travers la création de zones de libre-échange
sont à prévoir. Dans ce sillage, il est plus que plau-
sible que de nouveaux chantiers seront ouverts
pour faciliter les passages des camionneurs trans-
portant des marchandises, qui vont connaître une
augmentation significative suite aux accords con-
clus dans le cadre de la nouvelle union entre les
trois pays (Algérie, Tunisie et Libye).

bande de Ghaza - en particulier les
sources d'eau potable », en ciblant
de « manière persistante, systéma-
tique et généralisée » les sources
d'eau et les usines de dessalement
de l'enclave. « Israël utilise l'eau
comme une arme contre les civils
palestiniens », ajoute l'Observa-
toire euro-méditerranéen des
droits de l'homme. « Lundi 1er
juillet, l'équipe de terrain d'Euro-
Med Monitor a observé des dégâts
importants dans une usine de
dessalement dans le quartier
d'Al-Zaytoun, au sud de la ville
de Ghaza, suite à un ciblage direct
par Israël. Cela a également entraî-
né la mort d'un jeune homme qui
remplissait un gallon d'eau et
d'autres personnes ont été bles-
sées », affirme encore le communi-
qué. Selon la même source, la sta-

tion « a subi d'importants dégâts
après avoir été bombardée par l'ar-
mée israélienne avec un missile
(américain, ndlr) GBU qui a traver-
sé plusieurs étages et a explosé au
rez-de-chaussée », laissant ainsi sans
eau « au moins 50.000 personnes
dans plusieurs quartiers résidentiels
voisins ». « Alors que les tempéra-
tures estivales augmentent, les habi-
tants de la bande de Ghaza sont con-
frontés à d'importants défis pour
accéder à l'eau », ajoute le docu-
ment. Euro-Med Monitor rappelle
que « depuis octobre de l'année der-
nière », la part de l'eau par habitant
dans la bande de Ghaza « a dimi-
nué de 97% en raison de la destruc-
tion massive des infrastructures hy-
drauliques par Israël ». « Ainsi, à la
suite du génocide, la part d'eau par
habitant dans la bande de Gaza a

diminué entre 3 et 15 litres par jour,
alors qu'en 2022 elle était d'environ
84,6 litres par jour », affirme encore
le communiqué. Le document pré-
cise que « plus de 700 puits et usi-
nes de dessalement d'eau » ont été
détruits depuis le début du génocide
à Ghaza, que « toutes les régions » de
l'enclave connaissent une pénurie
d'eau, et le « système d'égouts s'ef-
fondre ». « Les six stations d'épura-
tion des eaux usées ont été pertur-
bées, environ 65 pompes à eaux
usées arrêtées et 70 km de réseaux
d'égouts détruits. Cela a entraîné
le rejet incontrôlé d'eaux
usées, estimées à environ
130.000 mètres cubes par jour,
sur les routes de la bande de Gha-
za et dans les abris pour personnes
déplacées », poursuit l'Observatoire
Euro-Med des droits de l'homme.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 -Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - **Téléphone** : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - **Fax** : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Céréales, légumineuses et pâtes
**Projet algéro-italien
à Timimoun**

Dans le cadre de son plan vi-sant à assurer sa sécurité ali-mentaire, notamment en produits de base, et à atteindre l'autosuffisance en blé dur, l'Algérie, par le biais du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, a signé, hier samedi, un accord-cadre avec le Groupe italien 'Bonifiche Ferraresi' (BF).



El-Houari Dilmi

L'accord-cadre entre le ministère de l'Agriculture et du Développement rural et le Groupe italien porte sur «la réalisation d'un projet intégré de production de céréales et de légumineuses, dans la wilaya de Timimoun», selon un communiqué du département de Youssef Chorfa. Le projet porte sur la «production des céréales et des légumineuses sur une superficie estimée à 36.000 ha, dans la wilaya de Timimoun». L'accord concerne aussi la mise en place d'unités de transformation pour la fabrication de pâtes alimentaires et de silos de stockage, ainsi que d'autres structures vitales pour le projet, toujours concernant le ministère de l'Agriculture.

Le projet, qui vient s'ajouter aux nombreuses initiatives du genre, prévu par l'Algérie dans le sud du pays, sera lancé au cours de l'année 2024. Outre le renforcement de la production nationale de céréales et de légumineuses, le projet vise aussi à «accroître les exportations hors hydrocarbures et à créer plus de 6.700 emplois». L'accord-cadre a été signé en présence de Francesco Lollobrigida, ministre italien de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et des Forêts, du ministre des Finances, du ministre de l'Industrie, Ali Aoun, des Ressources en eau Tahar Derbal et de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, ainsi que de Fabrizio Saggio, conseiller diplomatique du Premier ministre italien, et l'ambassadeur de la République italienne en Algérie.

Cet accord a été paraphé par la directrice générale de l'Investissement agricole et de l'immobilier au ministère de l'Agriculture et du Développement rural, Souad Asous, et le P-dg du Groupe italien BF Spa, Federico Vecchioni. Cet accord «s'inscrit dans le cadre de l'activation des relations de partenariat dis-

tinguées entre l'Algérie et l'Italie dans tous les domaines, notamment économiques, ce qui témoigne de la forte volonté politique des dirigeants des deux pays qui œuvrent à approfondir et à diversifier ce partenariat». Le projet intégré sera réalisé en partenariat entre le Groupe italien 'BF Spa' et le Fonds National d'Investissement, pour produire des céréales sèches et des légumineuses sur une superficie estimée à 36.000 ha, dans la wilaya de Timimoun, pour un investissement conjoint algéro-italien estimée à 420 millions d'euros. Il sera affecté à la production de blé, de lentilles, de haricots secs et de pois chiches, outre la construction d'unités de transformation pour la fabrication de pâtes alimentaires, silos de stockage et autres structures vitales. Outre la culture des céréales et des légumineuses, d'autres cultures agricoles stratégiques seront introduites dans le cycle agricole, notamment les plantes oléagineuses comme le soja. Ce projet, qui sera lancé sur le terrain au cours de l'année 2024, contribuera également à accroître les exportations hors hydrocarbures. Ce projet intégré s'inscrit dans le cadre de la politique de l'Algérie visant à renforcer la sécurité alimentaire, à travers la concrétisation du Plan national de développement des populations stratégiques, qui comprend les céréales, les légumineuses, les plantes sucrières et oléagineuses, les graines, ainsi que le lait.

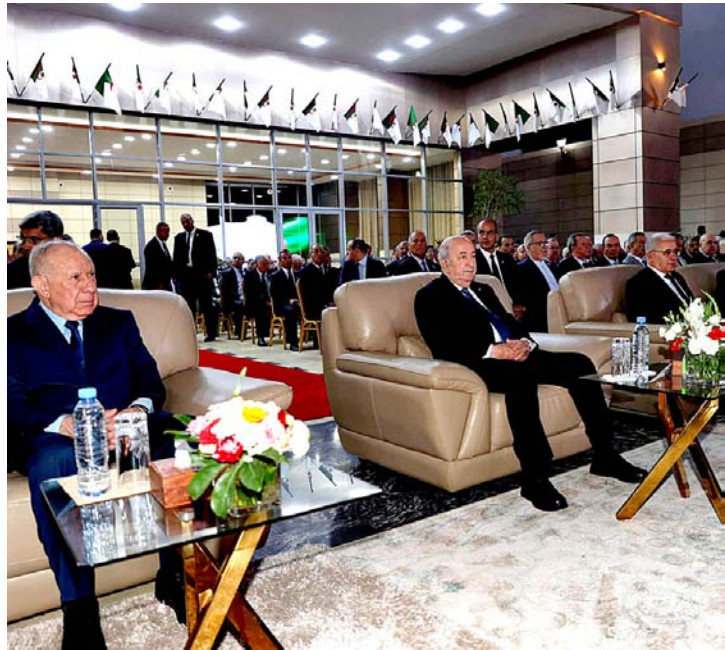
Dans le cadre de ce plan, l'Algérie cherche à produire ses besoins en denrées alimentaires de base, parvenant à l'autosuffisance en blé dur, en élargissant les superficies de production dans le sud du pays à plus de 500.000 ha.

Fête de l'Indépendance
**Tebboune préside une cérémonie
de réception au Cercle National de l'Armée**

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, vendredi soir au Cercle National de l'Armée à Béni Messous-Alger, une cérémonie de réception en l'honneur de hauts cadres de l'Armée Nationale Populaire en activité et à la retraite et ce, en présence de hauts responsables de l'Etat, ainsi que des hôtes de l'Algérie parmi les amis de la Glorieuse Révolution Algérienne, à l'occasion du 62e anniversaire de l'Indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, indique un communiqué du MDN.

Le Président de la République a été accueilli, à l'entrée du Cercle National de l'Armée, par le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée Nationale Populaire.

Ont pris part à cette cérémonie, qui s'inscrit dans le cadre des grandes traditions de l'Armée Nationale Populaire visant à valoriser les dates phares de notre glorieuse histoire et en hommage à nos vaillants martyrs, le Président de l'Assemblée Populaire Nationale, le Président de la Cour Constitutionnelle, le Premier Ministre et les membres du Gouvernement, ainsi que le Général d'Armée Benali Benali, Commandant de la Garde



Républicaine, le Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale, les Commandants de Forces, le Commandant de la Gendarmerie Nationale, les Chefs de Départements, les Directeurs et les Chefs de Services Centraux du Ministère de la Défense Nationale et de l'Etat-Major de l'Armée Nationale Populaire, aux côtés de hauts cadres de l'Etat, des personnalités nationales et de Moudjahidine, ajoute la même source.

A cette occasion, l'assistance a écouté l'Hymne National interprété

par une troupe musicale de la Garde Républicaine et a suivi un film documentaire intitulé : «l'Algérie nouvelle...une nouvelle ère et un avenir glorieux», produit par la Direction de l'Information et de la Communication/EM-ANP, avant de visiter une exposition photographique retraçant les différentes étapes de notre Glorieuse Révolution, depuis son déclenchement jusqu'à l'indépendance, selon le communiqué. La cérémonie s'est clôturée par un spectacle de feux d'artifice marquant l'évènement.

**Le chef de l'Etat félicite
le nouveau Président iranien**

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, samedi, un message de félicitations au président élu de la République islamique d'Iran, M. Masoud Pezeshkian, dans lequel il a salué le niveau des relations fraternelles et de coopération entre les deux pays.

Dans son message, le président

de la République, a "adressé, en son nom personnel et au nom du Gouvernement et du peuple algériens, ses chaleureuses félicitations à Monsieur Masoud Pezeshkian pour son élection à la présidence de la République islamique d'Iran, lui souhaitant plein succès dans l'accomplissement de ses nobles missions au service des as-

pirations du peuple iranien frère". Le président de la République a réaffirmé, dans son message, "sa satisfaction quant au niveau atteint par les relations fraternelles et de coopération entre les deux pays", soulignant "sa volonté de les renforcer et de les promouvoir au mieux des intérêts des deux peuples frères".

**Raïna
Raïkoum**
Amine Bouali

**Une vie rêvée
en Lepenistan**

En France, le Rassemblement national, parti d'extrême-droite est aux portes du pouvoir.

Nous allons essayer d'imaginer, afin de donner à nos amis lecteurs l'envie d'y faire un tour, ce que sera, approximativement, ce pays de cocagne une fois qu'il sera gouverné par les amis de Marine Le Pen.

D'abord, au Lepenistan (la France dirigée par Marine Le Pen et consorts) le fond de l'air sera pur, c'est-à-dire (comme dirait un certain ancien Führer) typiquement arien !

Les ancêtres de tous ses habitants seront gaulois et tous les immigrés seront soit «déconstruits», soit expulsés. Il n'y aura que des noms français qui seront portés par des Français pour les 1.000 ans à venir.

Au Lepenistan, la majorité des Arabes et des Africains seront renvoyés chez eux, sauf les médecins, les informaticiens et éventuellement les artistes qui pourront bénéficier d'un permis spécial les autorisant à travailler et à circuler à travers le territoire. (Un organisme sera créé pour surveiller de près ce qu'ils vont dire et écrire.)

Au Lepenistan, la moitié de la population de Marseille sera reconduite à la frontière très rapidement. Le couscous, plat berbère, sera interdit.

Au Lepenistan, le modèle à suivre sera Israël, une nation où les Juifs sont tout en haut et les

Arabes tout en bas. Certains musulmans pourront continuer à vivre dans ce nouveau pays de rêve s'ils se détachent de leur religion ou s'ils ont une

pratique, disons «judéo-chrétienne» de celle-ci. Au Lepenistan, l'enseignement dans les écoles soulignera que l'Islam n'est pas une religion mais un délit passible des tribunaux, que c'est une forme d'agression, une volonté de nuire, que c'est une prison pour femmes, une erreur de Dieu. Le grand remplacement de la population originelle par une population venue d'Afrique noire et des pays arabes sera stoppé net.

Au Lepenistan, avant de donner un visa aux touristes des pays arabes qui souhaiteraient venir y dépenser leur argent, il leur sera implanté une caméra microscopique dans le cerveau afin de les contrôler pendant leur séjour. Ils ne pourront pas s'approcher à moins de dix mètres des passants d'origine autochtone. Ils devront se constituer prisonniers au moindre malentendu.

Il fera bon vivre au Lepenistan. Le 18^{ème} arrondissement de Paris ne sera plus Dakar et les Blancs s'y sentiront à nouveau chez eux. Aucun sauvageon assassin et violeur ne viendra perturber leur tranquillité et après le départ des trafiquants noirs et arabes, tout rentrera dans l'ordre. L'argent et le bonheur couleront à flots. Les petits oiseaux gazouilleront à nouveau dans les jardins et les prés, cui-cui !

AADL 3 Tentatives de piratage déjouées



El-Houari Dirmi

De nombreux souscripteurs ont eu du mal à accéder à la plateforme d'inscription au programme de logements

AADL 3, ouverte vendredi soir à 21h.

Le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, a publié, hier samedi, un communiqué au sujet du bug énorme enregistré par l'opération des inscriptions

au programme AADL 3. Le ministre de l'Habitat a reconnu la lenteur de la plate-forme numérique qu'il explique «par le trafic énorme et simultané sur le site», en plus de «plusieurs tentatives de piratage de la plateforme numérique, détectées par les services compétents et dont l'origine a été située». «Des mesures conformes à la loi seront annoncées par le ministère concernant ces tentatives de piratage», ajoute le communiqué.

Le département de Tarek Belaribi rassure que l'opération des inscriptions «se poursuit tous les jours de 8h à 18h pour permettre à tous les citoyens de souscrire au programme AADL 3». Le ministère a également indiqué que 358.000 utilisateurs ont pu s'inscrire depuis le lancement du site vendredi soir (21h) jusqu'à hier samedi à 10h.

Durant le 1er semestre de l'année 2024 30 terroristes et 223 éléments de soutien neutralisés

Trente (30) terroristes et 223 éléments de soutien ont été neutralisés lors de différentes opérations menées par des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), au cours du premier semestre de l'année 2024 à travers le territoire national, indique un bilan opérationnel rendu public samedi par le ministère de la Défense nationale (MDN).

"Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant le premier semestre de l'année 2024, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats qualitatifs reflétant le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces Armées à travers tout le territoire national, et ce, pour contrecarrer toutes les tentatives visant à porter at-

teinte à la sécurité et à la stabilité de notre pays ainsi qu'à sa souveraineté", précise la même source.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste, "nos Forces Armées ont procédé à la neutralisation de (30) terroristes, (223) éléments de soutien, la découverte et la destruction de (10) casemates et abris servant de refuges aux groupes terroristes, ainsi que la récupération de (26) armes à feu, (23) bombes de différents types et de quantités de munitions", ajoute le communiqué.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, les différentes unités de l'ANP "ont multiplié leurs efforts afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, ce qui a permis l'arrestation de (1432) narcotrafiquants et la mise en échec d'introduction de (176) quintaux de kif traité provenant des frontières

avec le Maroc, alors que (129) kilogrammes de cocaïne et (11.726.988) comprimés psychotropes ont été saisis".

De même, "ces opérations qualitatives ont permis l'arrestation de (6026) individus et la saisie de (860) véhicules, (2164) marteaux piqueurs, (3587) groupes électrogènes, (156) détecteurs de métaux, (86) tonnes de mélange de pierre et d'or brut, ainsi que (360) fusils de chasse, (1.096.027) litres de carburant (104) tonnes de tabacs et (2307) tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation, et ce, lors d'opérations distinctes à travers le territoire national".

Par ailleurs, des détachements combinés de l'ANP "ont appréhendé (13.573) immigrants clandestins de différentes nationalités à travers le territoire national", conclut la même source.

21 morts sur les routes en 48 heures

Vingt-et-une (21) personnes sont décédées et 675 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces 48 dernières heures dans plusieurs wilayas du pays, indique samedi un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de Tindouf, avec 3 morts et 1 blessé, suite à une collision entre un véhicule et un camion sur la RN 50 dans la commune Oum El Assel, précise la même source.

Par ailleurs, 12 personnes sont décédées par noyade en mer (9 dans des plages interdites à la baignade et 3 hors des horaires de surveillance) à travers les wilayas de Skikda, Tipaza, Aïn Témouchent, Mostaganem, Béjaïa, Jijel, Alger et Oran, relève la Protection civile.

Les éléments de la Protection civile sont intervenus, en outre, pour le sauvetage de 1988 personnes de noyade, dont 383 personnes ont été prises en charge sur les lieux et 124 autres ont été évacuées.

La Protection civile rappelle que,



depuis le 1er juin dernier, 45 personnes sont décédées par noyade, dont 29 personnes dans des plages interdites à la baignade.

Par ailleurs, les éléments de la

Protection civile ont procédé à l'extinction, à travers plusieurs wilayas, de 11 incendies de forêt, broussailles, récoltes, arbres fruitiers, bottes de foin et palmiers.

Création du prix du président de la République du meilleur exportateur



Le décret présidentiel portant création du prix du président de la République du meilleur exportateur, vient d'être publié dans le dernier numéro du Journal officiel (JO), pour honorer les opérateurs économiques et ce en reconnaissance de leurs efforts déployés et leur contribution à la diversification et au développement des exportations algériennes hors hydrocarbures.

Le prix consiste, selon le décret présidentiel 24-202 paru dans le n 45 du journal officiel, en l'attribution d'un bouclier commémoratif et d'un certificat de mérite décerné, chaque année, au meilleur exportateur représentant les catégories suivantes : les exportateurs de produits industriels et pharmaceutiques, les exportateurs de produits agricoles, les exportateurs de services et les exportateurs vers le continent africain, ainsi que le plus jeune exportateur et les femmes exportatrices.

Ce prix est décerné chaque année sur la base des critères suivants : le chiffre d'affaires à

l'export de l'année précédente, le nombre de pays destinataires, le nombre de travailleurs réservés à l'activité de l'exportation et la moyenne de croissance des ventes à l'export par rapport à l'année précédente.

Le décret stipule que l'exportateur doit remplir les conditions de candidature suivantes : jouir de tous les droits civils et civiques, ne pas faire l'objet d'une inscription au fichier national d'auteurs d'infractions frauduleuses, accomplir tous les engagements envers les services des impôts et les organismes de sécurité sociale et en dernier lieu, ne pas faire l'objet d'une interdiction légale.

Il est créé, au niveau du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, une commission interministérielle dénommée le «jury», sous la présidence du ministre chargé du commerce ou de son représentant.

Le jury est chargé d'examiner les dossiers des candidats à l'obtention du prix sur la base du système d'évaluation prévu dans le règlement intérieur.

Entretien téléphonique entre Attaf et son homologue égyptien

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a eu, samedi, un entretien téléphonique avec son homologue égyptien, M. Badr Abdel Aty, indique un communiqué du ministère.

A cette occasion, M. Attaf a renouvelé ses chaleureuses félicitations à son homologue égyptien pour sa récente nomination à la tête de la diplomatie égyptienne, avant d'évoquer avec lui les moyens de renforcer les relations fraternelles et de coopération entre les deux pays dans différents domaines, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et de son frère, le président Abdel Fattah Al-Sis-

si, précise le communiqué.

Soulignant «l'importance de renforcer la coopération et le partenariat dans les domaines économiques, en adéquation avec les immenses potentialités dont disposent les deux pays», les deux parties sont convenues de «la nécessité d'activer la Grande commission mixte en choisissant une date pour la tenue de sa prochaine réunion dans les meilleurs délais», selon la même source.

Les deux parties sont également convenues de «renforcer leur coordination sur les grandes questions aux niveaux arabe et africain, à leur tête la cause palestinienne et la situation en Libye, pays frère, et dans la région sahélo-saharienne», conclut le communiqué.

Dans une Afrique de l'Ouest divisée Deux sommets présidentiels

Deux sommets présidentiels se tiennent depuis hier en Afrique de l'Ouest: le premier samedi à Niamey avec les régimes militaires sahéliens et le second dimanche à Abuja entre les autres pays d'une région divisée.

Celui de samedi a rassemblé les présidents de l'Alliance des Etats du Sahel (AES), une organisation créée en septembre 2023 et qui réunit le Burkina, le Mali et le Niger, tous gouvernés par des régimes militaires et en proie à des violences jihadistes récurrentes.

Après plusieurs rencontres bilatérales, c'est la première fois que les trois hommes forts du Sahel se réunissent depuis leur arrivée au pouvoir par des coups d'Etat entre 2020 et 2023. Selon la présidence burkinabè, «la lutte contre le terrorisme» et la «consolidation des relations de coopération» seront notamment au menu.

En mai, les ministres des Affaires étrangères des trois pays avaient finalisé un projet de texte créant une «confédération» que les chefs d'Etat devraient adopter samedi. «Il ne faut pas s'attendre à beaucoup d'annonces, c'est avant tout un événement politique. L'objectif c'est de montrer qu'il s'agit d'un projet sérieux avec trois chefs d'Etat engagés et qui marquent leur solidarité», estime Gilles Yabi, fondateur du groupe de réflexion ouest-africain Wathi.

Les pays de l'AES ont fait de la souveraineté une ligne directrice de leur gouvernance. Ils ont tourné le

dos à la France, ex-puissance coloniale, dont ils ont tour à tour chassé les soldats engagés dans la lutte antijihadiste de leur sol. En janvier, ils ont ensuite quitté la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'ouest (Cedeao) - qui avait notamment sanctionné économiquement pendant plusieurs mois le Niger - l'accusant d'être instrumentalisée par Paris et de ne pas assez les soutenir dans la lutte contre les jihadistes. Ils se sont également tournés vers d'autres pays comme la Russie, la Turquie et l'Iran, qu'ils qualifient régulièrement de «partenaires sincères».

«CHEMIN DE NON-RETOUR»

Les chefs d'Etat de la Cedeao doivent tenir quant à eux un sommet aujourd'hui dimanche à Abuja, où la question des rapports avec l'AES sera sur la table.

Plusieurs présidents ouest-africains ont appelé ces dernières semaines à trouver une solution pour renouer le dialogue entre les deux camps. Parmi eux, le président sénégalais Bassirou Diomaye Faye avait jugé fin mai possible une réconciliation entre la Cedeao et les trois pays du Sahel.

En juin, son homologue mauritanien Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, qui vient d'être réélu, avait appelé les pays d'Afrique de l'Ouest à s'allier à nouveau face à l'expansion du jihadisme. Début mars, Mali, Burkina et Niger avaient annoncé la création d'une force



conjointe antijihadiste, dont les contours et les effectifs n'ont pas été précisés. Ils font face depuis des années à des violences jihadistes meurtrières, en particulier dans la zone dite des «trois frontières», où des groupes liés à Al-Qaïda et l'Etat islamique tuent civils et soldats dans des attaques et entraînent le déplacement de millions de personnes.

La tenue de ces deux sommets le même week-end laisse craindre une crispation des positions entre AES et Cedeao. «Je ne vois pas les pays de l'AES chercher à revenir à la Cedeao. Je crois que

c'est plutôt la Cedeao qui doit mettre de l'eau dans son vin», estime Djibril Abarchi, juriste nigérien, auprès de l'AFP. Car si l'AES est pour l'heure une coopération économique et de défense, ses trois pays membres ont affiché plusieurs fois leur volonté d'aller plus loin. Fin juin, le colonel Goïta avait assuré que la coopération au sein de l'AES avait pris «un chemin de non-retour», lors d'une visite à Ouagadougou. Iront-ils jusqu'à proposer la création d'une nouvelle monnaie commune, hors du franc CFA qu'ils utilisent actuellement tout comme plusieurs de

leurs voisins? «On ne sort pas d'une zone monétaire facilement. Tout pays peut changer de monnaie mais cela prend beaucoup de temps et ça demande un choix politique clair ainsi qu'un processus de préparation technique et financier notamment», tempère Gilles Yabi. «Ils vont certainement confirmer la création d'une monnaie, maintenant quand vont-ils la créer... Il faut prendre beaucoup de précaution, parce que le mécanisme prend du temps», estime de son côté Issoufou Kado, expert nigérien en finances et analyste politique.

Iran Un réformateur remporte la présidentielle



Le réformateur Massoud Pezeshkian, un député de 69 ans qui plaide pour une ouverture de l'Iran vers l'Occident, a remporté samedi le second tour de la présidentielle, devant l'ultraconservateur Saïd Jalili.

Organisée à la hâte après le décès du président ultraconservateur Ebrahim Raïssi dans un accident d'hélicoptère, la présiden-

tielle s'est tenue dans un contexte de mécontentement populaire face à l'état de l'économie frappée par des sanctions internationales. A l'issue du second tour du scrutin vendredi, M. Pezeshkian a recueilli plus de 16 millions de votes contre plus de 13 millions à son adversaire, selon des résultats préliminaires des autorités électorales.

Après un premier tour le 28 juin marqué par une forte abstention, la participation s'est établie à 49,8%.

«Le chemin devant nous est difficile. Il ne sera facile qu'avec votre collaboration, empathie et confiance. Je vous tends la main», a dit M. Pezeshkian sur X après sa victoire. M. Jalili a appelé à la télévision ses supporters à «respecter» le résultat du vote. «Nous devrions faire tous des efforts pour l'aider.» Nul n'aurait parié sur ce député de Tabriz, la grande ville du nord-ouest de l'Iran, lorsque sa candidature a été acceptée par le Conseil des gardiens avec cinq autres candidats, tous conservateurs.

M. Pezeshkian n'est pas, en effet, l'une des figures de proue des camps réformateur et modéré, mais il a reçu le soutien d'anciens présidents, le réformiste Mohammad Khataami et le modéré Hassan Rohani.

«BATAILLE DIFFICILE»

Appelé le «docteur» par beaucoup d'Iraniens, M. Pezeshkian est en faveur de «relations constructives» avec les Etats-Unis, ennemi de la République islamique d'Iran, et les pays européens afin de sortir le pays de son «isolement». Mais le président iranien a des pouvoirs restreints: il est chargé d'appliquer, à la tête du gouvernement, les grandes lignes politiques fixées par le guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, qui est le chef de l'Etat.

Pour Ali Vaez, de l'International Crisis Group, la victoire de M. Pezeshkian «rompt avec une série d'élections nationales qui ont vu le camp conservateur renforcer son emprise sur tous les centres du pouvoir». Toutefois, «la domination continue des conservateurs sur les autres institutions de l'Etat», a-t-il dit sur X. «Et les limites de l'autorité présidentielle signifient que M. Pezeshkian devra mener une bataille difficile pour garantir des droits sociaux et culturels plus importants sur le plan intérieur et un engagement diplomatique à l'étranger,

soulignés durant sa campagne». M. Pezeshkian, un père de famille qui a élevé seul trois enfants après la mort de son épouse et d'un autre enfant dans un accident de voiture en 1993, se présente comme la «voix des sans-voix». Le scrutin en Iran était suivi avec attention à l'étranger alors que l'Iran, poids lourd du Moyen-Orient, est au cœur de plusieurs crises géopolitiques, de la guerre à Gaza au dossier nucléaire, dans lesquelles il s'oppose aux pays occidentaux, notamment les Etats-Unis.

M. Pezeshkian plaide pour un Iran plus ouvert à l'Occident alors que M. Jalili est connu pour ses positions inflexibles face aux puissances occidentales.

Des figures de l'opposition en Iran et dans la diaspora avaient appelé au boycott du scrutin, jugeant que les camps conservateur et réformateur représentaient deux faces de la même médaille. Vendredi dans un bureau de vote de Téhéran, Hossein, 40 ans, confiait avoir choisi M. Pezeshkian, car il «peut changer des choses».

«Cela fait 45 ans que nous crions Mort à l'Amérique, ça suffit, (...) On ne peut pas construire un mur autour du pays», indiquait un autre électeur, Farzad, 52 ans. M. Pezeshkian appelle à régler la question du port obligatoire du voile pour les femmes, l'une des causes du vaste mouvement de contestation ayant secoué le pays fin 2022 après le décès de Mahsa Amini, arrêtée pour non-respect du code vestimentaire strict.

Négociateur dans le dossier nucléaire de 2007 à 2013, M. Jalili s'était opposé à l'accord conclu en 2015 entre l'Iran et des puissances mondiales, dont les Etats-Unis, qui imposait des restrictions à l'activité nucléaire iranienne en échange d'un allègement des sanctions internationales qui asphyxiaient l'économie iranienne. Les négociations sur le nucléaire sont actuellement dans l'impasse après le retrait unilatéral des Etats-Unis en 2018 qui ont rétabli de sévères sanctions économiques à l'Iran.

Pour accélérer le chantier et en minimiser les désagréments Plan de déviation et compression de délais pour la trémie de la Pépinière

Houari Saaïdia

En prévision de la mise en chantier - dans un bref délai - du grand rond-point de la Pépinière pour y construire une trémie, un plan de déviation de la circulation vient d'être mis au point par la direction des travaux publics qui sera mis en application au fur et à mesure des opérations. Garantir un écoulement le plus fluide possible du trafic, réduire les désagréments et les nuisances et minimiser l'impact du chantier aussi bien pour les usagers que pour les riverains. Telles sont les idées principales sur lesquelles repose le plan conçu par le maître d'ouvrage en perspective des travaux de réalisation d'une trémie routière à hauteur du carrefour giratoire de la Pépinière, à l'entrée Est d'Oran via l'USTO. Il faut dire qu'un tel exercice relève désormais plutôt des automatismes pour la DTP de la wilaya d'Oran tant celle-ci cumule des expériences avérées en la matière pour avoir eu à réaliser, entre autres ouvrages, pas moins de 13 trémies à travers le réseau routier du territoire départemental, dont la majorité au niveau de la ville d'Oran. La première remarque qui se dégage à la lecture des grandes lignes du plan de déviation en question, c'est «le régime restrictif, temporaire et flexible» qui sera adopté pour la régulation du flux automobile au point du chantier.

DES PLANS DE SIGNALISATION ET DE COMMUNICATION EN PERSPECTIVE

Plus explicitement, «il ne sera question en aucun cas d'une

fermeture totale et prolongée du carrefour à la circulation durant l'exécution des travaux», mais juste «le recours à des dispositifs de circulation alternée où une seule voie est laissée libre pour les deux sens de la circulation», entre autres alternatives souples et convertibles bien connues dans le jargon des Ponts et Chaussées. Aussi, un faisceau d'itinéraires de déviation est conçu pour un éventuel et potentiel usage en cas de besoin, avec comme principe : éviter coûte que coûte la formation de bouchons sur les axes convergents vers le point du chantier. A l'évidence, l'on n'a pas omis de mettre au point un plan de signalisation horizontale, verticale et lumineuse à caractère temporaire pendant le déroulement du chantier ainsi qu'un plan de communication pour informer les usagers.

Il y a lieu de rappeler que sept entreprises soumissionnaires sont en lice dans le cadre de ce projet. La commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres est en train de passer au crible les dossiers parvenus, avec entre autres procédures l'examen de la conformité des offres, avant de statuer sur l'attribution provisoire du marché, précise-t-on de même source. Dans un souci de gain de temps, le maître d'ouvrage a bien pris le soin de préparer à l'avance les éléments préfabriqués dont se constitue la trémie en vue des travaux de terrassement qui débiteront dès l'installation du chantier. Une «manœuvre» technique qui, combinée avec d'autres dispositions dans le cadre des négociations, est susceptible d'écourter le délai contractuel de réalisation bien en deçà de 12 mois.

ÉCOURTER LE DÉLAI DE RÉALISATION

Les autorités publiques par la voix du premier responsable de l'exécutif local, le wali Saïd Sayoud, ont multiplié dernièrement les annonces concernant ce projet, doté d'une enveloppe financière de 1,7 milliard de DA, et ce en raison de son caractère de priorité et d'urgence dans un contexte d'accentuation des problèmes liés à la circulation dans ce point noir, l'un des plus intenses et compliqués nœuds du réseau routier intramuros de la ville d'Oran. Ce grand rond-point se trouve en effet à la croisée des chemins entre plusieurs directions à l'entrée de la ville côté Est, dont notamment la RN11 qui mène vers Arzew via Sidi El-Bachir, la section autoroutière menant vers le rond-point d'El-Morchid et le port d'Oran, la route menant vers le centre-ville de Bir El-Djir, le boulevard du Millennium, Es-Seddikia (ex-Gambetta) via les HLM, la Zone des sièges, la cité AADL USTO, entre autres axes desservis par cet immense croisement à sens giratoire. D'où le grand flux de trafic qui y transite et les encombrements qui en résultent et qui se transforment souvent en embouteillages particulièrement embarrassants. L'autre raison à l'origine de la focalisation de l'exécutif local sur ce projet est lié en fait à un aspect plus stratégique en relation avec la mise en œuvre d'un plan de circulation actualisé pour le Grand Oran, lequel instrument de régulation ne peut être évidemment mis en pratique sans les outils (d'aménagement urbain, de circulation et de transport, de travaux publics...) dont des ouvrages d'art routiers adéquats telle la future trémie de la Pépinière.

Résorption de l'habitat précaire Plus de 28.000 logements distribués ces deux dernières années

J. Boukraa

La wilaya d'Oran poursuit son engagement en faveur de l'amélioration des conditions de vie de ses habitants, notamment en luttant contre l'habitat précaire. Les dernières années ont été marquées par la relance de plusieurs projets de logements à l'arrêt à Oran depuis des années. Ces efforts ont été couronnés par la remise de plusieurs milliers de logements, toutes formules confondues. Ainsi et durant les deux dernières années, plus de 28.000 logements toutes formules confondues ont été distribués, a déclaré le wali d'Oran, Saïd Sayoud, dans une déclaration en marge de la distribution de 5.225 logements

à l'occasion de la fête de l'indépendance. Ces logements sont répartis sur l'ensemble des daïras de la wilaya... En effet, depuis septembre 2021 à ce jour ce sont des milliers de mal-logés, de plusieurs quartiers et communes de la wilaya d'Oran qui ont connu un nouveau départ dans la vie après avoir bénéficié d'un logement décent. Certains d'entre eux attendaient depuis plus de 40 ans un toit à l'exemple des postulants de la formule dite «à points» de la commune d'Oran. La lutte contre l'habitat précaire et les constructions illicites n'a pas été du reste. C'est ainsi que près de 2.500 familles du bidonville Ras El Ain dans la commune d'Oran ont été relogées. Cette action re-

présente un effort considérable des autorités locales pour résoudre un problème de longue date. Aussi quelques mois avant plus de 1.000 familles du bidonville Es-sebkha, près de 650 familles du bidonville Sebika et près de 950 familles du lieu-dit CUMO dans la daïra d'Es-Sénia ont été aussi relogées dans les communes de Bethioua et Oued Tlilat. Oran a aussi connu le relogement de près de 1.200 familles qui occupaient depuis les années 80 des maisons préfabriquées au site dit «Batimate Taliane» à Es-Seddikia, sans oublier le relogement des occupants de Haouch Lesnami. Des centaines d'autres logements seront distribués avant la fin de l'année en cours.

Aïn Franine Un mort et un blessé dans un accident de la route

Un jeune homme a perdu la vie dans un accident de la circulation survenu à Aïn Franine. Un tragique accident de la route a eu lieu hier sur le chemin de Aïn Franine, dans la commu-

ne et daïra de Bir El Djir. Selon les services de la protection civile d'Oran, une collision entre une voiture et une moto a coûté la vie à un homme de 34 ans, qui a été transporté à la morgue. Un

autre homme, âgé de 30 ans, a également été blessé dans l'accident. Il a été secouru sur place et rapidement transféré à l'hôpital local pour recevoir les soins nécessaires. **J.B.**

Bureau de poste de Mers El Kébir Lancement prochain des travaux d'aménagement

K. Assia

Des travaux d'aménagement et de réhabilitation du bureau de poste de Mers El Kébir seront bientôt lancés, une fois toutes les procédures administratives achevées. Une opération qui vient conforter de nombreux habitants de cette localité relevant de la daïra de Aïn El Turck qui ont fait part de leurs préoccupations aux services de l'APC de Mers El Kébir.

En effet, les usagers d'Algérie Poste ont signalé la nécessité d'installer suffisamment de distributeurs automatiques et également d'augmenter le nombre de guichets. Lors d'une réunion tenue il y a quelques jours et regroupant le maire, les élus de cette commune et le directeur de l'agence de wilaya d'Algérie Poste, l'accent a été mis sur l'état de certains bureaux de poste et aussi sur l'insuffisance des distributeurs automatiques.

Dans ce registre et pour améliorer la prestation de service et répondre ainsi aux besoins de la population, la direction d'Algérie Poste s'est engagée à

lancer des travaux d'aménagement et de réhabilitation du bureau de poste de Mers El Kébir et de renforcer le réseau des distributeurs automatique de billets DAB. En effet, les procédures administratives ont été déjà entamées et le projet sera lancé incessamment, au grand soulagement des usagers d'Algérie Poste. En mai dernier, le ministre de la Poste et des Télécommunications M. Karim Bibi avait annoncé que le réseau des distributeurs automatiques de billets DAB sera renforcé avec 1.000 nouveaux distributeurs à travers le territoire national.

Le secteur d'Algérie Poste d'Oran a été renforcé de nouvelles infrastructures avec l'ouverture de nouveaux bureaux de poste informatisés notamment dans les pôles urbains. Ces opérations s'inscrivent dans le cadre du programme de modernisation de la direction visant à renforcer le réseau postal via des agences numériques. Ces nouvelles acquisitions sont toutes informatisées et sont situées au pôle urbain Ahmed Zabana où deux bureaux de poste ont été ré-

ceptionnés, un autre à Cap Blanc, un bureau de poste à Oued Tlilat et aussi à Slatna. Des travaux d'aménagement et d'extension ont aussi ciblé le bureau de poste d'Es-Seddikia et celui de Haï Bendaoud dans la commune de Bir El Djir. Ces infrastructures offrent désormais toutes les prestations de service et évitent aux riverains de se déplacer hors de leur localité. La direction s'est aussi dotée, il y a plus de deux ans, d'une agence digitale située à la rue des sœurs Benslimane au cœur de la ville d'Oran. Celle-ci est dotée de guichets automatiques qui permettent d'effectuer toutes les transactions souhaitées entre retrait d'argent, transfert d'un compte à un autre, retrait d'espèces sans utilisation de la carte CIB, la consultation du solde entre autres. Ainsi et tout en axant sur l'impact de cet acquis dans l'amélioration de la prestation de service, des sources affirment que ces projets visent à renforcer la couverture postale, à rapprocher davantage la clientèle de l'administration et à atténuer la pression sur les bureaux de poste.

Boutléis 187 familles de Sidi Bakhti raccordées au réseau du gaz

Très bonne nouvelles pour les habitants de la localité de Sidi Bakhti dans la daïra de Boutléis. Pas moins de 187 foyers ont été raccordés au réseau de gaz de ville, a indiqué Mme Fellahi, responsable du département de la communication à la direction de distribution du gaz et de l'électricité Sonelgaz Es-Sénia. L'opération fait partie de nombreux projets de développement local inaugurés à l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance, a noté la responsable précisant que les travaux ont porté sur la réalisation de quelque 12 km de réseaux pour permettre enfin aux 187 familles de Sidi Bakhti de bénéficier de cette énergie gazière et améliorer ainsi la couverture. Ainsi et grâce à la réalisation de ce réseau et la mise en service de ce projet tant attendu par la population, d'autres foyers bénéficieront également à savoir 630 familles installées aux villages de Aïn Tessa et Beggoug de sorte que la mise en service de ces foyers sera effectuée dans



les prochains jours.

Tout en axant sur l'importance de cette opération qui s'inscrit dans le cadre du programme de distribution du gaz de ville, à travers les différentes localités d'Oran, les habitants se disent soulagés puisque ce projet va leur éviter de se rabattre sur les bouteilles de gaz, un autre calvaire notamment en hiver. Le but est de raccorder les zones enclavées, l'une des priorités des autorités locales. A noter que la direction de distribution de l'électricité et du gaz d'Es-Sénia assure la couverture de 24 communes de la wilaya. Dans ce

registre, on saura qu'au niveau de la wilaya, le taux de raccordement au réseau de gaz de ville a atteint les 79% alors que celui de la couverture en énergie gazière avoisine les 96,15%, une nette progression qui permet de répondre aux attentes des citoyens et vient en application des directives et des orientations données par les pouvoirs publics. Il y a lieu de rappeler également que Sonelgaz Es-Sénia a supervisé le raccordement de 24 projets totalisant 11.000 logements toutes formules confondues au réseau de gaz et de l'électricité. **K. A.**

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Jouzi El Alia, 56 ans, Saint-Pierre
Loukar ahmed, 92 ans, Maraval
Mansouri Houria, 66 ans, Boulanger
Madani Abed, 87 ans, Saint-Pierre

Horaires des prières pour Oran et ses environs

1er moharram 1446			
El Fedjr 04h07	Dohr 13h08	Assar 16h57	Maghreb 20h25

Icha
22h03



Tlemcen Deux nouvelles piscines ouvertes

Le secteur de la jeunesse et des sports de la wilaya de Tlemcen, s'est renforcé cet été, par deux nouvelles piscines semi-olympiques ouvertes au grand public à Ouled Mimoune et Bensekrane.

Khaled Boumediene

Le montant total de ces deux équipements publics est de 86 milliards de centimes. Selon le directeur par intérim du secteur, Brahim Fentrouci, une piscine de proximité (dont le taux d'avancement des travaux est de 40%) et une piscine semi olympique (ouverture des plis du marché en cours), seront respectivement réalisées à Aïn Tallout et Gha-zaouet. Il relève également que la wilaya dispose en tout d'une piscine olympique à Mansourah, de six piscines semi olympiques à Sidi-Djilali, Seb-
dou, Remchi, Maghnia, Marsat Ben M'hidi et Nedroma ainsi que d'une piscine de proximité à Sabra. À l'instar du projet de la piscine de Bensekrane, qui a ouvert

ses portes lors de la dernière visite, du ministre de la jeunesse et des sports, Abderrahmane Hammad, dans la wilaya de Tlemcen, le coup d'envoi de la piscine semi-olympique d'Ouled Mimoune, a été donné, en fin de semaine, à l'occasion des festivités de célébration de la fête de l'indépendance, en présence des élus et des représentants de la société civile et de nombreux jeunes et adolescents. Implantée au cœur de la ville, cet équipement, inscrit dans le programme de l'année 2011, constitue une véritable bouffée d'oxygène et offre un nouveau lieu de vie de qualité pour des centaines de jeunes et enfants de cette localité, située à une trentaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de la wilaya de Tlemcen.

Tissemsilt Plus de 2800 logements attribués

Plus de 2.800 habitations de différents programmes, dont 1.875 logements publics locatifs destinés à la résorption de l'habitat précaire (RHP) de la wilaya ont été distribuées hier, de même que des arrêtés d'aides à l'auto construction, à l'occasion des célébrations du 62ème anniversaire des fêtes de l'indépendance et de la jeunesse.

Par ailleurs, des travaux de réaménagement et de restauration du centre de torture de la région de Aïn Sfa ont été lancés au chef-lieu de wilaya de Tissemsilt. Ce centre a été utilisé par les forces coloniales pour la torture des Moudjahidine

et des citoyens. Ce projet, qui a nécessité une enveloppe de 50 millions DA, au titre du programme complémentaire de développement décidé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour la wilaya de Tissemsilt, sera un site de témoignage sur l'atrocité du colonisateur et ses crimes.

A cette occasion, une visite a également été organisée pour s'enquérir de l'état de santé du Moudjahid Ali Kouider et la veuve du Martyr Hamani M'barek, en plus de l'ouverture du Salon National des jeunes dans sa neuvième édition à la salle omnisports de la ville de Tissemsilt.

Accélérer le raccordement des exploitations agricoles au réseau électrique



Plus de 180 exploitations agricoles, réparties à travers les différentes communes de la wilaya de Tissemsilt, ont été raccordées au réseau d'électricité, a-t-on appris auprès de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya.

"Le raccordement de ces entités agricoles au réseau d'électricité, entamé depuis le début de l'année écoulée, s'inscrit dans le cadre de deux programmes inhérents au raccordement des exploitations agricoles au réseau d'alimentation en cette source d'énergie pour lesquels une enveloppe budgétaire cumulée de 320 millions de dinars a été mobilisée", a déclaré la chargée de la communication à la Société.

L'un des deux programmes figure dans la nomenclature des opérations inscrites au profit de la wilaya, dans le cadre du programme complémentaire qui lui a été accordé par le président de la République, a indiqué Samia Djerbi, ajoutant que la Société de distribution de l'électricité

et du gaz a procédé à la connexion à son réseau de pas moins de 119 exploitations sur plus de 45 kilomètres, pour un coût global de 172 millions de dinars.

S'agissant du 2ème programme, la même responsable a fait savoir que celui-ci a été fixé par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural ayant donné lieu au raccordement de 66 exploitations agricoles au réseau de distribution de l'électricité sur une distance de 43 kilomètres, précisant que l'enveloppe financière allouée à ce programme est évaluée à 152 millions de dinars.

Par ailleurs, il convient de souligner que l'opération de raccordement des exploitations agricoles au réseau d'électricité est menée parallèlement à l'accompagnement de l'investissement et au soutien de la production agricole, toutes filières confondues, sachant que la Société a mobilisé dans cette optique tous ses moyens humains et matériels afin d'accélérer les travaux de raccordement.

Aïn Temouchent Trois morts et 2 blessés dans un accident de la route

Trois (3) personnes ont trouvé la mort et deux (2) autres ont été blessées dans un accident de la route survenu vendredi soir dans la commune d'El Amria à Aïn Temouchent, a indiqué le Directeur de la Protection civile (PC) de wilaya, le Lieutenant-colonel Mourad Bensalem. L'accident s'est produit suite au dérapage d'un véhicule de tourisme immatriculé à Sidi Bel Abbès et transportant cinq (5) personnes, qui s'est écrasé ensuite contre la glissière en béton armé séparant la double voie reliant les communes d'El Amria et de Bouzedjar.

L'accident a fait trois (3) morts et deux (2) blessés, précise la même source. Les blessés ont été évacués en urgence vers les services des urgences de l'établissement hospitalier "Ahmed-Medeghri" d'Aïn Temouchent en vue de recevoir les soins nécessaires, tandis que les corps des victimes ont été transférés vers la morgue du même établissement, ajoute la même source. Les services de la Gendarmerie nationale (GN) territorialement compétents ont ouvert une enquête pour élucider les circonstances de cet accident mortel, conclut la même source.

Mascara Des abribus saccagés

Belkecir Mohamed

Ce sont des citoyens peiné, déçus et énervés après avoir fait le constat d'équipements publics saccagés. Les riverains dénoncent des actes de vandalisme. En effet, des inconnus ont brisé de nuit des vitres au niveau des abribus que la municipalité a installées le long des itinéraires des trans-

ports urbains pour accueillir les usagers. La dégradation de ces biens publics donne une mauvaise image. Les habitants du faubourg de Sidi Said se plaignent à leur tour et dénoncent ces actes malveillants qui réduisent en miettes ces équipements vitrés qui leur permettaient de s'abriter contre les intempéries et le soleil et de s'asseoir pour attendre le bus.

Mostaganem Une polyclinique ouverte et de nouveaux chantiers

Les célébrations du 62ème anniversaire des fêtes de l'indépendance et de la jeunesse ont été marquées, dans la wilaya de Mostaganem, par l'inauguration et la pose de la première pierre de plusieurs projets de développement dans différentes communes, et ce après le recueillage au site historique immortalisant les enfumades de la tribu d'Ouled Riyah, dans la commune de Nekmaria. Cette collectivité locale a enregistré, à cette occasion, l'inauguration d'une polyclinique qui contribuera à rapprocher le citoyen des services sanitaires, améliorer la qualité des prestations, et ce pour plus de 12.000 habitants de 16 villages. Dans la commune limitrophe d'Achâacha, les autorités locales ont donné le coup d'envoi du projet de raccordement du gaz naturel au village

de Cherafia pour une enveloppe financière de 130 millions DA. Ce projet permettra le raccordement de 1.100 foyers en cette énergie vitale, alors que dans la commune de Sidi Lakhdar, le système d'assainissement de la zone nord de la commune a été mis en service, portant sur la réalisation de deux stations de relevage des eaux usées et un réseau de canalisations au niveau de 5 villages, dont le Petit port. A cette occasion, il a été procédé à la pose de la première pierre de réalisation d'un centre de proximité de stockage de céréales, dans la commune de Sidi Ali, d'une capacité de 5.000 tonnes extensibles, qui est le 4ème du genre au niveau de la wilaya de Mostaganem, en attendant le lancement d'un projet similaire dans la commune de Sidi Belattar.

Publicité

APARTEMENTS

■ Location appartement F2, grand hall, convenable pour activités libérales, au 1^{er} étage, à Plateau Bd Benzerdjeb. Oran – 0559.50.78.54

■ Location, chambres individuelles, dans un appartement de 3 pièces et un salon, équipé, pour femme sérieuse, au 3^{ème} étage à USTO, Bator (Oran) Téléphone : 0790.47.31.36 ou 0770.48.87.92

■ A vendre appartement F3 à Misserghine, Oran 2^e étage, refait à neuf, bien fini, endroit calme, acte + livret foncier – Tél : 0553.17.31.47

■ A louer appart F2, 5^e étage, bien aménagé, avec eau h/24 à rue Ho Chi Minh, centre-ville d'Oran – 0667.49.92.57

■ A louer à Benfréha (Fleurus) à El Rha, Oran, 1 appart 3 pces, cuisine + sdb + wc + garage – tel : 0771.22.74.75

■ A vendre F2, 3^e étage, à Cap Falcon, acte + livret foncier 100 m de la plage – Tel : 0666.19.98.50

■ A vendre appartement F3 vue panoramique, cité Jeanne d'Arc Oran, au 21^e étage, 2 ascenseurs, Oran – 0558.07.27.30

■ A vendre F2, aménagé en F3, rénové, 60 m², 2^e étage, avec toutes commodités, à 15 km de la plage (W. Témouchent) 0771.50.19.64

■ Vente studio au centre-ville rue Ho Chi Minh, 5^e étage, une pièce, salle de bains + wc – 0798.35.85.94 - 0556.89.63.22

EMPLOIS

■ Société privée, sise à Oran, recrute : Manutentionnaire. Envoyez CV à : recrutement.abone@gmail.com

■ Recherche des jeunes femmes entre 23 et 33 ans, comme employées dans un commerce – Tél : 0796.27.09.85

DIVERS

■ Vds détail : meubles de Malaisie : S. à manger, 6 chaises, argentier + bahut 14 U/, Salon 6 pl, table basse, meuble télév 14 U / – Ch/ coucher (1 gd lit, 2 t de nuit + coiffeuse+ armoire) 10U – Ch/à c (1 gd lit + table de nuit + coiffeuse) 5U – Tél : 0559.91.26.27

LOCAUX

■ Je mets en vente un dépôt de 218 m², avec 2 rideaux, à la LOFA. Prix 1 milliard 800 millions – Tél : 0781.97.00.50

■ A louer local 160 m² à Oran, situé à l'intérieur connu pour confection textile (bonneterie, etc.) tél : 0659.38.20.57

REMERCIEMENTS - CAUSE DÉCÈS

Mme Vve BOUSSELHAM née BOUZIDI Aïchouche et ses enfants remercient vivement tous ceux, nombreux qui ont partagé à leur affliction en la disparition de leur époux et père bien aimé **BOUSSELHAM Mohamed**, ancien cadre en retraite de l'ENTV d'Oran et notamment son neveu le Professeur en pédiatrie LAHMAR Hadj Djallel ainsi que son frère et sœur, tous deux pharmaciens, pour leur disponibilité et leur dévouement. Merci aussi pour ZERHOUNI. Qu'Allah accueille le défunt dans Sa Béatitude et Sa Félicité.

PENSÉE

Le 06 juillet 21, notre mère

Nadia

NEKKAB

nous a quittés pour rejoindre son Créateur. Nous vous demandons d'avoir une pensée pour elle ainsi qu'une prière. Nos cœurs n'ont jamais été prêts à te laisser partir maman... Nous te porterons dans nos cœurs jusqu'à ce que nous puissions te porter dans nos bras au Paradis.

الله يرحمك يا الغالية



PENSÉE

07 juillet 2023 / 07 juillet 2024

El Moudjahed

MATI Hamimi,

né le 31 décembre

1937 à Djafra, wilaya

de Bordj Bou Arreridj,

nous a quittés depuis

un an, pour un monde

mieux, laissant derrière lui un immense vide

irremplaçable. Sa femme, ses filles et petites-

filles, ses enfants. Tu resteras toujours dans

nos cœurs. Ton respect, ton honnêteté et ta

générosité continuent d'animer nos cœurs.

Tu étais un homme de sagesse ; nous

garderons en toi, un père et un grand-père et

tes conseils. Tu apaisais les cœurs de toute la

famille grands et petits. Employé à Sonelgaz

puis retraité. La famille MATI, grands et petits,

demande à tous ceux qui l'ont connu et aimé

d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et

que Dieu Tout-Puissant l'accueille en Son

Vaste Paradis. Repose en paix cher mari.



Ton frère MATI Rachid

Après le dernier débat de Biden, le monde doit se préparer au retour de Trump

NEW YORK

Le premier – et probablement le seul – débat entre les 45e et 46e présidents des États-Unis a montré une claire victoire de Donald Trump, car beaucoup plus de téléspectateurs se sont concentrés sur les infirmités physiques et mentales ostensibles de Joe Biden que sur les dérobades et les demi-mensonges ou les mensonges avérés de Donald Trump. La question qui se pose à présent est de savoir quelle différence cela fera lors des élections présidentielles qui auront lieu dans quatre mois.



PAR RICHARD HAASS

Président émérite du Conseil des relations extérieures, conseiller principal chez Centerview Partners *

Ce débat a très probablement augmenté les chances que Trump occupe le Bureau Ovalle à midi le 20 janvier 2025. Avant le débat de jeudi soir, Trump était légèrement en tête dans de nombreux sondages nationaux et, plus important encore, dans la demi-douzaine d'États « pivots » qui déterminent probablement le résultat des élections. Le débat n'a fait que renforcer cet avantage.

Le contexte joue en faveur de Trump. Cette année s'est déjà avérée difficile pour les candidats à une réélection, comme l'ont montré les résultats en Inde et en France (sans parler des résultats à venir en Grande-Bretagne). Les sondages montrent également un faible taux d'approbation pour les Premiers ministres du Japon et du Canada, ce qui pourrait conduire à un changement de leadership dans ces pays. Biden et les États-Unis sont prêts à suivre cette tendance.

Comme beaucoup de ses collègues, Biden a eu du mal à gérer la montée de l'immigration et les défis économiques. Son incapacité à gérer efficacement la frontière Sud a permis à quelque dix million d'hommes, de femmes et d'enfants d'entrer illégalement aux États-Unis. Ensuite, il y a les effets de l'inflation, une chose que l'on rappelle aux électeurs chaque fois qu'ils font leurs courses ou le plein d'essence. Biden peut citer ses succès au plan national et à l'étranger, mais ils ont moins de poids pour un grand nombre d'Américains. Le point le plus délicat est la question de son âge. Bien des doutes pèsent sur le fait que Biden est tout simplement trop vieux pour ce qui est sans doute le travail le plus exigeant et le plus impor-

tant du monde. Il a 81 ans, il aura 82 ans en novembre et s'il est réélu, il aura 86 ans alors qu'il sera encore à la Maison-Blanche. En somme, c'est un vieil homme de 81 ans. Comme on a pu le voir durant le débat, sa démarche est raide, il perd le fil de ses pensées et sa voix est faible et rauque. Trump n'a que trois ans de moins et n'est pas vraiment plus clair quand il s'exprime, en prenant souvent des détours rhétoriques bizarres, mais il parvient à projeter une image plus vigoureuse.

Compte tenu de la meilleure prestation de Biden à un discours de campagne le lendemain du débat, certains croient qu'il peut rebondir. Après tout, Ronald Reagan et Barack Obama se sont remis de leurs mauvaises prestations lors des débats. Mais c'était parce qu'ils étaient considérés comme de grands orateurs qui ont simplement passé une mauvaise nuit. Le problème de Biden, c'est que sa piètre prestation a renforcé un récit déjà bien ancré qu'il sera difficile, voire impossible, de modifier. Sa prestation pourrait même menacer de le transformer en un président affaibli en fin de mandat, ce qui fait décliner d'autant plus son influence nationale comme à l'étranger.

Ceci étant dit, Biden sera le candidat du Parti Démocrate choisi lors du Congrès du parti en août à moins qu'il ne se retire de la course et libère ses délégués de leur obligation de voter pour lui. À l'heure actuelle, nul ne sait qui pourrait être cette « personne » à la tête du Parti Démocrate – la vice-présidente Kamala Harris, un gouverneur ou un sénateur en exercice, un membre de son Cabinet. Il est évident que Biden et ses proches résistent aux appels (y compris de la part d'éditorialistes sympathisants dans les principaux médias pour qu'il se retire. Ni lui ni ses fidèles lieutenants, dont beaucoup sont proches de lui depuis des décennies, n'ont donné la moindre indication que le président comptait se retirer.

Le déclin des fortunes politiques de Biden pourrait bien être un frein pour les autres candidats Démocrates à l'automne. Il est possible qu'une victoire de Trump puisse aider à provoquer une prise de contrôle Républicaine du Sénat alors même que les Républicains détiennent la Chambre des Représentants. Avec une Cour suprême qui a de plus en plus fait preuve de sympathie pour les positions soutenues par Trump et les

Républicains du Congrès, cela entraînerait l'équivalent américain d'un système parlementaire, avec un pouvoir consolidé entre les mains d'un parti mieux compris comme radical plutôt que conservateur.

Il y aurait peu de contre-pouvoirs suffisamment forts pour atténuer ce déséquilibre, les projets de Trump visant au contraire à affaiblir l'indépendance de la fonction publique, ainsi que sa promesse de politiser le Département de la Justice et les organismes de réglementation, ce qui risque de concentrer les pouvoirs bien davantage. Trump serait libre de réduire les impôts, d'imposer des droits de douane, de restreindre davantage l'accès à l'avortement, d'assouplir les contrôles déjà lâches sur la propriété des armes à feu, d'appliquer la loi sur l'immigration comme bon lui semble et d'augmenter l'énorme dette.

La politique étrangère serait également vulnérable à un changement significatif, car le système politique américain donne une large latitude à l'exécutif. Il est tout à fait possible que Trump réduise voire même élimine le soutien américain à l'Ukraine, réduise à une peau de chagrin les engagements des États-Unis envers l'OTAN, donne à Israël un coup de main encore plus généreux pour poursuivre la guerre à Gaza et au Liban et pour construire des colonies, ou encore qu'il refuse de participer aux efforts mondiaux de lutte contre le changement climatique et accorde la priorité aux questions commerciales bilatérales avec la Chine plutôt qu'aux préoccupations plus générales concernant le comportement de Pékin à l'étranger. Les élections ont des conséquences – et celles-ci plus que la plupart, étant donné que les différences entre les candidats dépassent de loin leurs points communs. Suite à un débat qui semble avoir fait pencher la balance contre Biden (et sans aucun moyen de savoir si quelqu'un d'autre sera le candidat Démocrate ni comment il ou elle va s'en sortir), les amis et alliés américains doivent se préparer à des changements potentiellement importants en janvier.

*Et auteur de *The Bill of Obligations: The Ten Habits of Good Citizens* (Penguin Press, 2023) et du bulletin hebdomadaire *Home & Away*.

Le meilleur candidat pour l'économie américaine

NEW YORK

Quelque chose a manqué dans le flot de commentaires qui a suivi le débat entre le président américain Joe Biden et Donald Trump. Bien que les jugements des électeurs sur la personnalité et les forces d'un candidat soient importants, tout le monde devrait se rappeler le célèbre dicton : « C'est l'économie, stupide. » Dans le flot de mensonges que Donald Trump a vomi tout au long du débat, les faussetés les plus dangereuses concernaient ses résultats respectifs en matière de politique économique et ceux de Biden.



PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Ancien économiste en chef de la Banque mondiale et ancien président du Conseil des conseillers économiques du président des États-Unis*

L'évaluation de la gestion de l'économie par un Président est toujours délicate, car de nombreuses évolutions ont été déclenchées par ses prédécesseurs. Barack Obama a dû faire face à une profonde récession parce que les administrations précédentes avaient poursuivi la déréglementation financière et n'avaient pas réussi à prévenir la crise qui a éclaté à l'automne 2008. Ensuite, les républicains du Congrès ayant lié les mains de l'administration Obama et appelé à se serrer la ceinture, le pays a été privé du type de politiques fiscales qui auraient pu permettre à l'économie de sortir plus rapidement de la grande récession. Lorsque l'économie s'est enfin redressée, Obama était sur le point de partir et Trump était sur le point d'arriver.

Ce dernier n'a pas hésité à s'attribuer le mérite de la croissance qui a suivi. Mais alors que lui et les républicains du Congrès réduisaient les impôts des entreprises et des milliardaires, la vague d'investissements promise ne s'est jamais matérialisée. Au lieu de cela, on a assisté à une vague de rachats d'actions, qui devraient dépasser les 1 000 milliards de dollars l'année prochaine. Bien que Trump ne puisse être tenu pour responsable du COVID-19, il porte certainement la responsabilité d'une réponse inadéquate qui a laissé les États-Unis avec un nombre de morts bien supérieur à celui des autres économies avancées. Si le virus a tué de manière disproportionnée les personnes âgées, il a également réduit la main-d'œuvre, et ces pertes ont contribué à la pénurie de main-d'œuvre et à l'inflation dont Biden a hérité.

Le bilan économique de Biden est impressionnant. Immédiatement après son entrée en fonction, il a fait adopter le plan de sauvetage américain, qui a permis au pays de se remettre de la pandémie plus rapidement que n'importe quel autre pays avancé. Il a ensuite fait adopter la loi bipartite sur les infrastructures, qui a permis de commencer à réparer des éléments cruciaux de l'économie américaine après un demi-siècle de négligence. L'année suivante, Joe Biden a signé le Chips and Science Act, qui a inauguré une nouvelle ère de

politique industrielle visant à garantir la résilience et la compétitivité futures de l'économie (en rupture avec la fragilité qui a marqué l'ère néolibérale précédente). Avec la loi sur la réduction de l'inflation de 2022, les États-Unis ont enfin rejoint la communauté internationale dans la lutte contre le changement climatique et l'investissement dans les technologies du futur.

En plus de fournir une assurance économique contre l'éventualité d'un virus tenace et en constante évolution, le plan de sauvetage américain a presque réduit de moitié le taux de pauvreté infantile en l'espace d'un an. Mais il a également été accusé (y compris par certains démocrates) d'être à l'origine de l'inflation qui s'en est suivie.

Cette accusation ne tient tout simplement pas la route. Le plan de sauvetage américain n'a pas entraîné de demande globale excessive, du moins pas d'une ampleur susceptible d'expliquer le niveau d'inflation. La responsabilité en incombe essentiellement aux interruptions de l'offre et aux variations de la demande induites par les pandémies et les guerres. Dans la mesure où Biden pouvait les combattre, il l'a fait : il a puisé dans la réserve stratégique de pétrole pour remédier aux pénuries de pétrole et s'est efforcé de réduire les goulets d'étranglement dans les ports américains.

Ce qui est encore plus pertinent pour cette élection, c'est ce qui se profile à l'horizon. Une modélisation économique minutieuse a montré que les propositions de Trump entraîneraient une hausse de l'inflation, en dépit d'une croissance plus faible, et une augmentation des inégalités.

Pour commencer, Trump augmenterait les droits de douane et les coûts seraient principalement répercutés sur les consommateurs américains. Trump suppose, contrairement aux principes économiques de base, que la Chine baisserait simplement ses prix pour compenser les droits de douane. Mais si elle le faisait, aucun emploi américain ne serait sauvé (la cohérence n'a jamais été l'un des points forts de Trump).

De plus, Trump réduirait l'immigration, ce qui resserrerait le marché du travail et augmenterait le risque de pénurie de main-d'œuvre dans certains secteurs. Et il augmenterait le déficit, dont les effets pourraient inciter une Réserve fédérale américaine inquiète à relever les taux d'intérêt. Cela diminuerait l'investissement dans l'immobilier et augmenterait encore davantage les loyers et les coûts du logement, une source majeure de l'inflation actuelle.

En plus de ralentir la croissance en freinant l'investissement, des taux d'intérêt plus élevés pousseraient également le taux

de change à la hausse, ce qui rendrait les exportations américaines moins compétitives. En outre, les exportations américaines souffriraient du coût plus élevé des intrants, en raison de l'augmentation des droits de douane et des représailles qu'ils provoqueraient. Nous savons déjà que les réductions de l'impôt sur les sociétés de 2017 n'ont pas beaucoup stimulé l'investissement et que la plupart des avantages sont allés aux très riches et aux étrangers (qui détiennent de grandes parts des sociétés américaines). Les réductions d'impôts supplémentaires promises par Trump ne devraient pas faire mieux, mais elles augmentent presque certainement les déficits et les inégalités.

La modélisation de ces effets est extrêmement complexe. On ne sait pas exactement à quelle vitesse ou avec quelle force la Réserve fédérale réagirait à l'inflation induite par les droits de douane, mais il est évident que ses économistes veraient le problème venir. Seraient-ils tentés de l'étouffer dans l'œuf en augmentant rapidement les taux d'intérêt ? Trump violerait-il alors les normes institutionnelles en tentant de limoger le président de la Réserve fédérale ? Comment les marchés (aux USA et à l'étranger) réagiraient-ils à cette nouvelle ère d'incertitude et de chaos ?

Le pronostic à long terme est plus clair - et bien pire. L'Amérique doit une grande partie de son succès économique de ces dernières années à ses prouesses technologiques, qui reposent sur des bases scientifiques solides. Pourtant, Trump continuerait à s'attaquer à nos universités et à exiger des réductions massives des dépenses de recherche et développement. La seule raison pour laquelle ces coupes n'ont pas été effectuées au cours de son précédent mandat est qu'il n'était pas complètement soutenu par son parti. Aujourd'hui, c'est le cas.

De même, alors que la population américaine vieillit, Trump permettrait à la main-d'œuvre de diminuer en réduisant l'immigration. Et bien que les économistes aient souligné l'importance de l'État de droit pour la croissance économique, Trump, récemment condamné, n'est pas vraiment connu pour son respect de la loi. À la question de savoir qui serait le meilleur pour l'économie, de Trump ou de Biden (ou tout démocrate qui pourrait le remplacer, s'il abandonnait), il n'y a tout simplement pas de débat.

*Est professeur à l'université Columbia, lauréat du prix Nobel d'économie et auteur, plus récemment, de *The Road to Freedom : Economics and the Good Society* (W. W. Norton & Company, Allen Lane, 2024).

Dette privée, problème public

LONDRES – Il n'est pas fréquent qu'un arrêt de la cour d'appel de la Nouvelle-Orléans suscite l'indignation dans les pages du Financial Times. C'est pourtant ce qui s'est passé au début du mois de juin. Selon Gillian Tett, dont le livre *Fool's Gold* est l'une des analyses les plus perspicaces de la crise financière mondiale, un jugement en faveur de la National Association of Private Fund Managers et de ses codemandeurs contre le principal gendarme financier américain, la Securities and Exchange Commission (SEC), «a suscité la jubilation de nombreux financiers et la consternation des groupes de protection des consommateurs et des progressistes».



PAR HOWARD DAVIES

Ancien gouverneur adjoint de la Banque d'Angleterre est président du groupe NatWest.

Les sympathies de Tett vont clairement à ces derniers. Le fond de l'affaire est simple. L'année dernière, la SEC a tenté d'utiliser une loi de 1940 sur les conseillers en investissement pour obliger les fonds de capital-investissement et d'autres fonds à mettre en œuvre des mesures fortes en matière de divulgation d'informations et de reporting, notamment en fournissant des rapports trimestriels détaillés sur les performances et les dépenses. Les règles proposées auraient limité la capacité de ces fonds, y compris les hedge funds, à offrir des conditions différentes à différents investisseurs. Le secteur a contesté la réglementation de la SEC et la cour d'appel a conclu que la commission était allée trop loin. La loi sur les conseillers en investissement (Investment Advisers Act), qui vise principalement à protéger les investisseurs particuliers, ne pouvait pas être utilisée de cette manière.

La SEC doit maintenant concevoir un nouveau projet de réglementation. Mais compte tenu de l'imminence de l'élection présidentielle et de la probabilité d'un changement de direction à la commission, on peut supposer que ses efforts pour exposer les fonds privés à un examen plus

approfondi resteront dans les limbes. La question est donc de savoir si cela a de l'importance.

Depuis un certain temps, les régulateurs aux États-Unis et ailleurs, y compris au sein du Conseil de stabilité financière (FSB) britannique, s'intéressent de plus en plus au crédit privé. Bien que les données soient inévitablement obscures, en raison de règles de divulgation disparates, le marché est estimé à environ 1 600 milliards de dollars, dont les deux tiers sont aux États-Unis et la majeure partie du reste en Europe. La Banque d'Angleterre (BOE) estime que la quasi-totalité de l'augmentation nette de 425 milliards de livres (541 milliards de dollars) des prêts aux entreprises britanniques au cours des 15 dernières années provient de sources de crédit privées. Au cours de cette période, les prêts bancaires aux entreprises n'ont pratiquement pas augmenté.

Le capital-investissement s'est également développé très rapidement aux États-Unis, soutenant aujourd'hui quelque 32 000 entreprises américaines qui emploient plus de 12 millions de personnes. Le secteur s'est développé en grande partie parce que ses investissements ont généré des rendements bien supérieurs à ceux des marchés publics d'actions : 15 % par an au cours des deux dernières décennies. Mais l'augmentation des exigences en matière de fonds propres pour les banques a également joué un rôle.

Il est compréhensible que les régulateurs et les banquiers centraux se posent, au nom de l'intérêt général, des questions sur les risques de stabilité financière associés à cette croissance remarquable. En revanche, comme les principaux investisseurs sont des particuliers fortunés ou de grands fonds, la dimension de pro-

tection des consommateurs est moins prégnante. Elle n'offre pas de motifs particulièrement solides d'action réglementaire, comme vient de le découvrir la SEC.

Pour en revenir aux risques systémiques, les banquiers centraux ont des points de vue sensiblement divergents. La Réserve fédérale américaine a conclu l'année dernière que «les risques pour la stabilité financière liés aux fonds de dette privée semblent limités». Bien que ces fonds aient connu une croissance rapide, ils utilisent généralement peu de levier, et les risques de rachat par les investisseurs semblent faibles.

En revanche, la Banque d'Angleterre (BOE) relève des signes inquiétants selon lesquels «les liens importants entre les marchés du crédit privé, les prêts à effet de levier et les activités de capital-investissement les rendent vulnérables à des tensions corrélées». Les investisseurs, incapables de liquider les actifs de crédit privé, pourraient vendre d'autres actifs pour réduire leur exposition, transmettant ainsi les risques à d'autres parties du secteur financier. La Banque d'Angleterre se souvient bien de la crise des fonds de pension britanniques en 2022, lorsque les fonds se sont rapidement délestés de leurs actifs pendant le gouvernement, malheureux et éphémère, de Liz Truss.

La Banque centrale européenne (BCE) est en core plus inquiète. Elle souligne également l'interaction entre les fonds privés et d'autres parties du système financier, ainsi que le risque d'abaissement des normes de souscription et de crédit. Elle note que les fonds de crédit privés «ont commencé à regrouper leurs dettes dans

des véhicules d'obligations de prêt garantis (CLO), qui sont vendus aux investisseurs par tranches». Mais elle reconnaît également quelques avantages compensatoires. Des sources de financement plus diversifiées réduisent la dépendance à l'égard du crédit fourni par le système bancaire. L'Union européenne est depuis longtemps trop dépendante des banques, et la BCE cherche depuis longtemps à stimuler les sources de financement alternatives fournies par les marchés de capitaux. Elle estime donc que les risques pour la stabilité financière «semblent contenus dans la zone euro».

Néanmoins, la Banque d'Angleterre et la BCE soulignent toutes deux le problème de la rareté des données, qui rend le suivi difficile. Avant le jugement du tribunal de la Nouvelle-Orléans, la Banque d'Angleterre avait explicitement indiqué qu'elle attendait avec impatience l'amélioration de la transparence que la règle proposée par la SEC aurait apportée.

En outrepassant son autorité légale et en posant une approche musclée, la SEC a malheureusement fait reculer la cause d'une plus grande transparence. Étant donné que les banques centrales s'intéressent légitimement à l'ampleur de l'offre de crédit privé – pour des raisons de stabilité financière et de politique monétaire –, elles devront trouver un autre angle d'approche, peut-être en examinant les interactions des banques et des courtiers avec les marchés privés. Les investisseurs et les prêteurs ont également intérêt à en savoir plus sur ces énormes marchés. Le FSB devrait relever le défi, maintenant que la SEC a échoué.

Un grand pas vers la santé du foie

JALINGO – À la fin de mars, l'Organisation mondiale de la santé a publié de nouvelles lignes directrices sur la prévention, le diagnostic et le traitement des infections chroniques par le virus d'hépatite B (VHB). En tant que personne vivant avec le VHB, j'accueille favorablement ces changements, qui pourraient grandement réduire la mortalité du cancer du foie en Afrique.



PAR DANJUMA ADDA

Ex-président de l'Alliance mondiale contre l'hépatite, préside le comité du Sommet mondial sur l'hépatite 2024.

Le témoignage de Wisdom, père de famille et fondateur de l'un des éminents établissements scolaires privés dans sa ville natale au Nigeria, démontre la nécessité d'un nouveau mode de traitement du VHB. Après une tentative de donner de son sang à un cousin malade, Wisdom a eu la mauvaise surprise d'apprendre qu'il avait contracté le VHB. Mais le personnel médical lui a dit de retourner chez lui et de revenir dans six mois, car sa charge virale était trop faible pour qu'on le traite en vertu des lignes directrices 2015 de l'OMS.

Wisdom n'a jamais ressenti le besoin de revenir à l'hôpital, car il semblait en santé et le docteur ne semblait pas inquiet de cette infection. Mais 13 semaines plus tard, alors qu'il travaillait sur sa terre, Wisdom a ressenti une douleur aiguë dans la partie supérieure de son abdomen, s'est mis à avoir des nausées et a presque perdu connaissance. Après des semaines de tests, on lui a diagnostiqué un cancer du foie au stade avancé. En août dernier, à peine cinq mois après son premier diagnostic, le décès de Wisdom a laissé sa femme et sa fille dans le deuil avec une montagne de frais médicaux.

Les statistiques de mortalité des cas de cancer du foie sont mauvaises dans tout le continent africain. Comme Wisdom, le diagnostic pour la majorité des Africains est tardif, laissant peu de temps pour lancer les premiers traitements. Le taux médian de survie en Afrique subsaharienne, où 95 % des patients atteints d'un cancer du

foie du foie à un stade avancé ou terminal, est de 2,5 mois. En revanche, environ 40 % des patients de pays à revenus élevés ont reçu un diagnostic à un stade peu avancé, lorsque sont encore possibles des interventions curatives ou prolongeant la vie. Toutes les infections d'hépatite causent une inflammation du foie. Il n'est donc pas surprenant que, selon les récentes statistiques sur le cancer, 70 % des cas de cancer sont liés aux infections virales causées par le VHB et l'hépatite C. Plus inquiétant encore, les données montrent une hausse de 25 % des décès dans le monde causés par le cancer du foie entre 2010 et 2019. En 2020, 830 200 personnes sont décédées du cancer du foie et près de la moitié de ces cas étaient attribuables au VHB.

J'ai reçu le diagnostic que j'avais contracté le virus de l'hépatite B en 2004. Comme ce fut le cas pour Wisdom, plusieurs tests indiquaient que j'avais une faible charge virale et mes médecins, utilisant des protocoles élaborés par les spécialistes du foie au Nigeria, en Europe et aux États-Unis, ne recommandaient aucun traitement. Les lignes directrices de l'OMS de 2015 penchaient vers la même méthode pour les patients comme moi : effectuer une série de tests de dépistage et ne pas entreprendre de traitements lorsque la charge virale est faible. J'éprouvais un sentiment d'impuissance, car je ne pouvais prendre de décisions concernant ma propre santé.

Malgré les assurances des docteurs que j'étais en bonne santé, je vivais dans la peur constante du cancer du foie ; je surveillais quotidiennement les signes que mon corps était en train de développer un cancer. Mon anxiété n'a fait qu'augmenter lorsque j'ai lu la documentation sur la maladie et participé à des conférences scientifiques sur le sujet, particulièrement après avoir appris que les hommes ayant contracté le VHB en Afrique courent un plus grand risque de développer un cancer du foie, même en cas de faibles charges virales. Donc, il y a quelques années, j'ai com-



mencé à prendre oralement les doses de médicaments que l'OMS recommande pour traiter le VHB. Même si ces médicaments m'ont gardé en santé jusqu'ici, je dois en assumer les frais – un privilège que peu de personnes peuvent se payer.

La plupart des personnes atteintes de VHB n'ont ni les connaissances scientifiques ni les ressources financières pour faire valoir leurs besoins de traitements, et c'est pourquoi les lignes directrices de l'OMS contribueront à sauver des vies. Sous les quatre nouvelles options qui répondent aux critères d'admissibilité, près de la moitié des personnes atteintes du VHB seront en mesure de recevoir des antiviraux susceptibles de sauver des vies, alors qu'auparavant seulement un cinquième d'entre elles le pouvait.

De plus, les lignes directrices déterminent également les autres circonstances pour lesquelles un patient est en droit de demander un traitement, comme de prévenir la transmission aux membres de la famille ou à des partenaires sexuels et de réduire les risques de cancer du foie. Ce qui signifie que presque tous les patients atteints de VHB peuvent éventuellement être admissibles aux traitements antiviraux, ceci est en contraste très net par rapport aux lignes directrices précédentes, qui ne prescrivait le traitement qu'aux patients atteints de la maladie du foie à un stade avancé.

Les nouvelles lignes directrices représentent un grand pas en avant en élargissant l'admissibilité

au traitement et en permettant un processus conjoint de prise de décision entre les médecins et les patients, qui conduirait assurément à un plus grand nombre de personnes traitées pour le VHB. Néanmoins, on peut certainement mieux faire. Ainsi, l'utilisation recommandée des tests d'ADN du VHB pour une surveillance continue ne tient pas compte du fait que de tels tests ne sont pas encore disponibles en Afrique.

La prochaine étape consiste en ce que les instances nationales, particulièrement en Afrique subsaharienne, donnent des formations aux effectifs médicaux et aux groupes de défense de patients sur les nouvelles lignes directrices pour assurer leur application. Elles doivent également accroître les tests de dépistage des personnes atteintes de VHB aux stades préliminaires de la progression de la maladie et traiter le plus de cas possible.

À cette fin, je conseille vivement aux programmes nationaux de lutte contre l'hépatite et aux ministères de la santé de ne pas laisser ces lignes directrices ramasser la poussière sur une quelconque étagère, mais au contraire d'agir immédiatement pour les appliquer, ce qui nécessite le déploiement à plus grande échelle des tests et des traitements. Des mesures urgentes sont les seules façons de réduire la mortalité du cancer du foie en Afrique et d'atteindre l'objectif de l'OMS d'éliminer l'hépatite B d'ici 2030.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

El Tarf

L'alimentation en eau perturbée à Chebaita Mokhtar

La distribution de l'eau potable connaît des perturbations à Chebaita Mokhtar. En effet, selon les habitants de certains quartiers, depuis plus d'une semaine, l'eau n'a pas coulé dans les robinets.

A.Ouelaa

Dépité, un père de famille, handicapé et habitant le 4^{ème} étage d'un HLM, avec des enfants en bas âge, assure éprouver toutes les peines du monde pour transporter l'eau qu'il achète vers son appartement.

Une habitante a abondé dans le même sens. « On n'en peut plus avec ces perturbations devenues coutumières à longueur d'année », dit-elle. Selon le maire de cette com-

mune, le problème de cette perturbation réside dans le fait que les réserves hydriques ont baissé et que des travaux de réhabilitation d'un forage sont en cours et que tout rentrera dans l'ordre pour ce début de semaine.

Pour rappel, la distribution de l'eau est rationnée dans pratiquement toutes les communes de la wilaya, avec une alimentation qui s'effectue, selon les cités et les communes, à raison d'un jour sur deux dans certains cas, jusqu'à une semaine et plus

dans d'autres communes à l'image de la commune d'El Ayoun, Zitouna et Ain Kerma.

Beaucoup misent sur l'entrée en exploitation de la future station de dessalement de Koudiet D'Rouche dans la commune de Berrihane dont la mise en service est prévue pour la fin de l'année en cours.

Cette unité de dessalement de 300.000 mètres cubes/jour devrait satisfaire les besoins en eau potable des wilayas d'Annaba, Guelma et Skikda.

El-Tarf

Les capacités de stockage de céréales renforcées



Le coup d'envoi du projet de réalisation de deux entrepôts de proximité de stockage de céréales d'une capacité totale de 100.000 quintaux a été donné jeudi dans les deux communes de Bouhadjar et Ben M'hidi, dans la wilaya d'El-Tarf.

Selon les explications données au wali, Mohamed Meziane, qui a présidé le lancement de ce projet dans le cadre de la célébration du 62^{ème} anniversaire de la fête de l'indépendance et de la jeunesse, ces deux entrepôts disposeront d'une capacité de stockage globale de 100.000 quintaux.

"Ces deux structures porteront les capacités de stockage de la wilaya à plus de 800.000 quintaux et amélioreront les conditions de livraison des producteurs de leurs récoltes dès la prochaine campagne de moisson-battage 2024-2025", a déclaré la direc-

trice locale des services agricoles (DSA), Akli Fadhila. Le chef de l'exécutif local a indiqué à l'occasion que ce projet s'inscrit dans le cadre des investissements publics retenus pour la wilaya et de la mise en œuvre des directives liées à la sécurité alimentaire et à la protection de la production nationale de céréales par l'accompagnement des agriculteurs.

M. Meziane a insisté sur la nécessaire réception de ces projets "avant la fin de

l'année en cours" au regard de leur importance, notamment la résolution du problème de manque des structures de stockage dans la wilaya. Il a également rappelé qu'un dossier a été transmis à la tutelle pour la réalisation d'un silo métallique de stockage de céréales dans la commune de Dréan sur un terrain de 2,5 hectares avec une capacité de plus de 200.000 quintaux de sorte à mettre fin au déficit en structures de stockage de céréales.

Le corps de l'adolescent disparu repêché

A.Ouelaa

Le corps de l'adolescent, âgé de 16 ans, disparu en mer, a été repêché non loin de la plage de la Messida, samedi matin, selon la protection civile. La victime est portée disparue en

mer depuis jeudi. Les opérations de recherche ont nécessité mobilisation de nombreux plongeurs.

La corps de la victime, originaire de la wilaya de Mila, a été transféré vers la morgue de l'établissement public hospitalier d'El Kala.

Jijel

12 ambulances pour les établissements de la santé

Un premier lot de 12 ambulances, faisant partie d'un quota de 34 véhicules médicalisés de ce type devant être livrés par lots, a été remis, jeudi, à des établissements de santé de la wilaya de Jijel.

Le wali, Ahmed Meguellati a précisé dans une déclaration à la presse, en marge de la cérémonie de distribution de ce premier lot d'ambulances aux responsables de plusieurs établissements de santé de proximité de différentes daïras de la wilaya que ce premier quota sera suivi "avant la fin de l'année en cours",

d'un autre constitué de 22 ambulances. Avec la mise à disposition de l'ensemble du quota de 34 ambulances, toutes les structures de santé, y compris celles situées dans des localités isolées, seront équipées d'"au moins une ou deux ambulances", facilitant ainsi les évacuations et le transport de malades vers ou en direction des principaux hôpitaux de la wilaya, a souligné le wali.

Selon M. Meguellati, le secteur de la santé a connu, dans la wilaya de Jijel, une "dynamique certaine" qui s'est traduite par son renforcement

des équipements de plusieurs établissements de santé (polycliniques, salles de soins et autres).

Le wali a également rappelé la réception attendue d'autres structures de santé, à l'exemple de l'hôpital de 240 lits au quartier "3^{ème} kilomètre" à l'entrée est du chef-lieu de wilaya et de l'hôpital de 60 lits prévu à Ziama-Mansouriah.

Pour rappel, les trois Établissements publics hospitaliers (EPH) de la wilaya (Jijel, El Milia et Taher) ont récemment bénéficié de cent (100) lits médicalisés supplémentaires.

Blida, Tipaza

De nouveaux projets réceptionnés

Plusieurs projets importants de développement ont été inaugurés vendredi à travers les wilayas du centre dans le cadre des festivités commémoratives du 62^{ème} anniversaire de la fête de l'indépendance et de jeunesse.

A Blida, la célébration a été marquée par la mise en service de plusieurs projets ayant un impact direct sur le cadre de vie des populations, notamment le raccordement de 800 foyers au réseau de gaz naturel, le renforcement du réseau de distribution de l'eau potable par de nouvelles structures de production ainsi que la réception des structures sportives, administratives et sanitaires. En outre, plusieurs activités culturelles et sportives ont été également organisées à travers les communes de la wilaya à l'instar du Festival national des arts plastiques au niveau de la place de la Liberté au centre ville de

Blida, ainsi que des expositions de l'artisanat.

A Tipasa, le secteur de l'éducation a été renforcé par un lycée de 1000 places à Bousmail, un groupe scolaire à la cité de 2000 logements à Fouka et un groupe scolaire à la cité 802 logements à Hadjout. Pour les secteurs de la poste et de la jeunesse et des sports, un nouveau bureau de poste a été mis en service à la cité des "Neuf martyrs" à Bousmail en plus de l'inauguration d'un stade communal au chef-lieu de wilaya, après des travaux de réhabilitation.

D'autres projets ont été également lancés dans la même wilaya, notamment le projet de réalisation d'un lycée de 800 places dans la commune de Larhat (ouest) et le projet de renforcement du système de captage et de distribution d'eau pour un réservoir de 2000 m3 au profit de la commune de Sidi Amar.

Médéa

Des plans d'eau sous surveillance

Une campagne de sensibilisation sur les risques de baignade dans les plans d'eau a été lancée la semaine écoulée à travers les communes de Médéa dans le cadre du dispositif de prévention mis en place pour la saison estivale 2024, selon la Protection civile. "Un travail de proximité a été entamé, depuis quelques jours, par des équipes de la Protection civile au profit des citoyens. Les jeunes et les enfants, catégories les plus concernées par ce phénomène, sont particulièrement ciblés pour les informer des risques encourus en cas de baignade, que ce soit au niveau des retenues collinaires, des bassins d'irrigation ou des barrages", a fait savoir le responsable de la cellule de communication de la direction de wilaya de la Protection civile, le lieutenant Mohamed Hmidouche.

Des sorties ont été organisées, dans le cadre de cette campagne de sensibilisation, en milieu urbain, mais également dans les zones rurales des communes d'El-Haoudine, El-Hamdania, Boughezoul et Souagui, afin d'inciter les habitants à prendre

conscience des dangers que représente la baignade dans ces endroits non surveillés et, surtout, non réservés à ce type d'activité, a-t-il ajouté.

Le lieutenant Hmidouche a rappelé, dans ce contexte, l'arrêté portant interdiction de baignade dans ces lieux, signé en juin par le wali pour limiter les cas de noyade et préserver, ainsi, la vie des citoyens, a-t-il indiqué.

En sus de l'interdiction de la baignade, l'arrêté du wali fait mention de l'obligation de procéder à la clôture et la sécurisation des retenues et bassins d'irrigation, la pose de panneaux signalétiques d'interdiction de baignade, l'enfouissement des puits et forages non exploités et la couverture de ceux utilisés par les exploitants agricoles. Un renforcement de la surveillance devrait avoir lieu autour de ces plans d'eau durant cette période estivale ou la tentation d'aller se baigner dans ces endroits est grande notamment chez les jeunes, avec tout ce que cela implique comme risque pour les personnes qui bravent cette interdiction, a signalé l'officier Hmidouche.

Oum El Bouaghi

Incendie à la forêt de Sidi Reghis

Un incendie s'est déclaré vendredi à la forêt Sidi Reghis, près du chef-lieu de wilaya d'Oum El Bouaghi, a-t-on appris des services de la protection civile.

Le feu s'est déclaré aux environs de 11h00 au lieu dit Djebel Sidi Reghis relevant de la commune d'Oum El Boua-

ghi et a nécessité l'intervention de 51 éléments de divers grades et 10 camions et une ambulance de la protection civile, selon la même source. Selon les mêmes services, les services de sécurité compétents territorialement ont ouvert une enquête pour déterminer les causes de l'incendie.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

1er moharam 1446

El Fedjr
03h46

Dohr
12h53

Assar
16h44

Maghreb
20h13

Icha
21h53



1830 - 1962 : La République des criminels et sa justice d'exception

La terreur consubstantielle à l'ordre colonial

Par MAZOUZI Mohamed*

(2^{ème} partie)

On y verra la résurgence d'un modus operandi séculaire qui « s'inscrivait dans la continuité d'une logique typiquement coloniale: celle de la responsabilité collective des « indigènes », au nom de laquelle la répression frappait bien au-delà du cercle des individus engagés dans la résistance à la colonisation et la lutte contre la tutelle française. »⁽¹³⁾ Le Décret⁽¹⁴⁾ relatif à la création des « Pouvoirs spéciaux » permettra à cette « Justice d'Exception » de monopoliser quasiment tous les pouvoirs qui se traduiront par l'exécution dans une continuité diabolique d'une série de procédures (arrêter les suspects, les traduire directement sans instruction, enquêter, interroger, juger, condamner par les tribunaux permanents des forces Armées créées à cet effet).

Les attributions de cette Justice militaire déjà absolues seront renforcées par un autre Décret⁽¹⁵⁾ et une nouvelle Loi⁽¹⁶⁾ qui confirmeront la restriction des possibilités de recours contre les décisions des juridictions d'instruction militaire. Quant aux pourvois en cassation contre les jugements au fond, ils seraient portés devant un tribunal militaire de cassation. « La Justice, évoluant dans un environnement exceptionnel, n'y a pas fonctionné comme en métropole. S'inscrivant dans ce long passé colonial, le système de répression instauré après le 1^{er} novembre 1954 en est l'héritier »⁽¹⁷⁾ Ce n'est pas à travers ces textes juridiques, aussi exhaustifs et inquiétants qu'ils soient, que l'on puisse réellement prendre conscience de la tragédie qui allait se déployer. Ces Lois ne donnent pas la recette de l'horreur qui s'abattra sur les Algériens par la suite. Une fois les « Pouvoirs spéciaux » opérationnels, le Pouvoir militaire mettra en place avec une dextérité inouïe un maillage d'Unités diverses aux activités connexes qui avaient pour objectif principal la neutralisation de la Révolution par la systématisation de la terreur. Parmi ces Unités, on pourra citer à la tête de cet édifice le Centre de Coordination Interarmées (CCI) et tout autour une nuée de structures dévouées. Parmi les plus féroces et les plus impitoyables, on citera les Dispositifs Opérationnels de Protection, les fameux DOP « Ces organismes sont à tel point tenus secrets et ont changé de nom si souvent qu'il est parfois difficile de s'y retrouver. Une chose au moins est claire : pour les musulmans, le sigle D.O.P est synonyme de torture »⁽¹⁸⁾ Véritables instruments de la guerre contre-révolutionnaire, ils évolueront jusqu'à la fin de la guerre dans la semi-clandestinité, certains de leurs membres rejoindront les rangs de l'O.A.S.

Il y aura bien évidemment d'autres services tels les Dispositifs de Protection urbaine (DPU), les Centres de renseignements et d'action (CRA) et autres unités « d'action psychologique » opérant en milieu urbain et rural, des unités opérationnelles de recherche (U.O.R.). On verra surgir au sein de cette armée de l'ombre des Officiers formés pour la sale besogne à laquelle ils seront destinés. Dans son livre sur La torture et l'armée pendant la guerre d'Algérie (1954-1962)⁽¹⁹⁾, l'historienne française Raphaëlle Branche décrira l'officier de renseignements (L.O.R) comme « l'homme clé de la guerre », spécialiste des pratiques d'interrogatoires musclées, endoctriné à agir selon le fameux principe de « l'urgence de renseignement qui prime toute autre considération » dans une « guerre contre-révolutionnaire » qui produit sa « propre légitimité et sa légalité implicite ». Elle ajoutera « C'est moins la loi qui guide la guerre que la guerre qui dicte sa loi ». Bien évidemment, ce dispositif sera intimement connecté à des lieux de détention et d'internements dont beaucoup hanteront à tout jamais la mémoire des victimes et plus tard des tortionnaires eux-mêmes : Centre de triage et de transit, Centre d'Hébergement, Camp militaire d'internement. C'est au milieu de cette toile d'araignée, de ces lieux secrets connus seulement par les DOP (caves, villas, fermes, Centres...) que se jouera le sort de milliers d'Algériens.

Beaucoup vont affreusement disparaître. Dans des conditions indescriptibles, sous l'effet de la torture, jetés quelque part, exécutés lâche-

Le réveil d'un monstre qui s'était légèrement assoupi allait s'en prendre à tous les Algériens. Une terreur diffuse, sournoise et inquantifiable. « Une guerre totale, sans distinction entre civils et militaires »⁽¹²⁾, dira l'historienne française Raphaëlle Branche.



ment lors de leurs fameuses corvées de bois et consignés sous l'intitulé « Fuyard abattu », balancés du haut d'un hélicoptère. « Sévices, disparitions et exécutions sommaires étaient l'une des façons de faire la guerre aux Algériens, par la terreur qu'ils impliquaient. »⁽²⁰⁾, écrira l'historienne Sylvie Thénault. C'est aussi au sein de cet enchevêtrement de lieux lugubres et secrets qu'atterriront des centaines de femmes algériennes, d'extraordinaires héroïnes qui subiront les traitements les plus barbares. Une indélébile flétrissure dans l'histoire de ce « colonialisme civilisateur et positif ». La terrible question du viol des femmes, demeurera pour toujours un sujet fort complexe, un insondable tabou qui rend impossible toute enquête exhaustive et exacte. On saura seulement que ces odieuses pratiques commenceront dès le début de la colonisation, elles redoubleront de férocité durant la guerre de libération. Le pouvoir colonial utilisera intentionnellement le viol comme une arme, un procédé de déshumanisation, d'avilissement, une manière d'humilier et briser l'honneur et la fierté d'une population musulmane irréductible. « Gisèle Halimi, l'une des premières à avoir dénoncé pendant la guerre d'Algérie l'ampleur du phénomène des viols, estime, elle aussi, que neuf femmes sur dix étaient violées lorsqu'elles étaient soumises à un interrogatoire », odieuses pratiques indignes d'une République qui avait perdu depuis très longtemps son honneur. « Les viols ne s'arrêtaient presque jamais aux objets (bâtons, bouteilles). Quant le processus était enclenché, il n'y avait pas de limites »⁽²¹⁾

On nourrira une entité Monstrueuse et quasi secrète qui n'avait de compte à rendre à personne et dont nul ne pouvait contrôler ou contester les décisions. Des officines supervisées d'une main de fer par les anciens de l'Indochine, des militaires haineux, aigris et revanchards.

« Outil de renseignement et d'humiliation » consubstantiel à l'ordre colonial, la torture a été élevée pour les besoins de la guerre en arme stratégique. Elle est devenue « un acte élémentaire de la guerre » et par conséquent « un des visages de la guerre d'Algérie »⁽²²⁾

La Guillotine sera elle aussi l'un des aspects les plus terribles de cette folie coloniale sanguinaire. Un Gouvernement aux abois qui s'est mis à trancher les têtes de manière industrielle, hâtivement.

Une guillotine besogneuse et sourde à toutes ces injustices, parfois refusant même de faire son travail comme ce fut le cas avec le Chahid Ahmed Zabana, expéditive à l'image de cette justice d'exception qui refusera de reconnaître depuis toujours en chaque insurgé qu'elle jugera un détenu politique

ou un prisonnier de guerre. Une Guillotine derrière laquelle se cachait l'homme le plus ambivalent, comme la France a toujours su en produire : François Mitterrand, Ministre de la Justice, qui refusera d'accorder la clémence à 32 des 45 condamnés à mort entre février 1956 et mai 1957.

Ce même personnage qui allait vingt-quatre ans plus tard abolir la peine de mort et qui se taira à tout jamais sur cette période sombre de son passé, lui l'homme de gauche.⁽²³⁾

« Les 40 exécutions capitales de l'année 1957 à Alger ont, en effet, été rendues possibles - après des condamnations prononcées par des tribunaux militaires dont les audiences ne duraient souvent qu'une vingtaine de minutes »⁽²⁴⁾ L'Algérie versera un lourd tribut face à cet ennemi implacable. 222 algériens seront guillotins entre 1956 et 1959. Le Gouvernement français se résignera à utiliser le Peloton d'exécution, procédé moins infamant, qu'à partir de Juillet 1959. On y exécutera 100 condamnés à mort. Il y a d'autres lieux où la tragédie qui s'y déroulait, comme toujours à l'abri des regards, était plus violente que celle qui s'y passait ailleurs. Il s'agit de ces horribles Camps de regroupements, comparés à des camps de concentration, lieux horribles où on laissera s'installer un « Génocide » qui ne dit pas son nom. « Des espaces de vie sous étroit contrôle militaire où, en l'absence de toute infrastructure économique et sanitaire, les Algériens étaient voués à une misère extrême. La surmortalité infantile

en fut l'indicateur le plus marquant ».⁽²⁵⁾

Il y aura plus de 2000 Camps de regroupement pour enfermer définitivement 2,5 à 3,5 millions d'Algériens (soit entre un tiers et la moitié de la population rurale). Des centaines de milliers d'Algériens y périront dans ces Camps de l'enfer que la France essaiera de présenter comme des villages modèles construits pour réaliser le développement économique et social de la paysannerie algérienne. « Rien, dans la guerre d'Algérie, n'est aussi important que le problème des regroupements. Rien aussi n'a été plus tardivement et plus mal connu de l'opinion française »⁽²⁶⁾

Agissant de manière assez étrange, la France restera terriblement indifférente aux incommensurables souffrances qu'elle causait indistinctement. Convaincue que ce « Mal » nécessaire contribuait à garantir la pérennité et la gloire de l'empire. Il était hors de question qu'elle fasse la moindre concession. L'historienne Raphaëlle Branche décrira la Torture exercée par la France comme une méthode qui consistait « moins à faire parler (obtenir des renseignements) Qu'à faire entendre ». Assujettir et terroriser l'ensemble de la population en lui rappelant le Pouvoir de la France. Tel sera le seul but et le seul mobile. Elle imprimait dans le corps supplicié la puissance du pouvoir qui contrôle le temps, l'espace et la douleur. L'individu réduit à un corps souffrant n'avait plus d'autre identité que cette « forme permanente de son tourment »⁽²⁷⁾

A suivre

*Universitaire

Notes

- (12) Raphaëlle Branche, « La Torture et l'armée pendant la guerre d'Algérie : 1954-1962, Paris, Gallimard, 2001, p.16
- (13) Sylvie Thénault, « L'état d'urgence : une loi coloniale, un outil de la répression politique. », Hugo Touzet; Marie Grillon. État d'urgence démocratique, Éditions du Croquant, p. 29-34, 2016. hal-02356513
- (14) Décret n° 56-268 (Journal Officiel N°67 du 19 Mars 1956) relatif à l'organisation, à la compétence et au fonctionnement de la justice militaire en Algérie en vue du rétablissement de l'ordre, de la protection des personnes et des biens et de la sauvegarde du territoire.
- (15) Décret n° 56-269 (Journal Officiel N°67 du 19 Mars 1956) concernant la possibilité en Algérie de traduire directement devant les tribunaux permanents des forces armées les individus pris en flagrant délit de participation à une action contre les personnes ou les biens.
- (16) Loi n° 55-1080 du 7 août 1955 relative à la prolongation de l'état d'urgence en Algérie, (Journal officiel N°192 du 14 août 1955.)
- (17) Sylvie Thénault, « Une drôle de Justice : Les Magistrats dans la guerre d'Algérie », Ed. La Découverte, Paris, 2004, p.22
- (18) Pierre Vidal-Naquet, « La Torture dans la République », Ed. de Minuit, Paris, 1972, p.96
- (19) Raphaëlle Branche, Op.Cit., pp. 31-69-145
- (20) Sylvie Thénault, « Violences ordinaires dans l'Algérie coloniale : Camps, internements, Assignations à résidence », Odile Jacob, Paris, 2012, p.296
- (21) Florence Beaugé, « Algérie, Une Guerre sans gloire, Histoire d'une enquête », Chihab Editions, Alger, 2006, p.162
- (22) Raphaëlle Branche, Op.Cit., pp.46/74
- (23) Benjamin Stora et François Malys, « François Mitterrand et la guerre d'Algérie », Calmann-Lévy, 2010
- (24) Gilles Manceron, « Les guillotins de Barberousse en 1957 » <https://1000autres.org/les-guillotins-de-barberousse->
- (25) Sylvie Thénault, Op.Cit., p.301
- (26) Pierre Vidal-Naquet, La raison d'État. Textes réunis par le comité Maurice Audin. Ed.Minuit, Paris, 1962, p.204
- (27) Raphaëlle Branche, Op.Cit., P.548

Finale de la coupe d'Algérie 2024 Neuvième trophée pour le CRB, des regrets pour le MCA



M. Zeggai

Le Mouloudia d'Alger a raté le doublé, tant promis par les joueurs. Le Chabab Belouizdad et Keddad sont passés par là. Dans une finale qui n'a pas tenu toutes ses promesses, le CRB a amplement mérité sa victoire devant un Mouloudia méconnaissable. « On ne gagne pas un match avant de l'avoir joué, mais on peut le perdre », a-t-on coutume de dire. En un mot, les 'Vert et Rouge' ont déçu leur formidable public par une prestation qui a suscité moult interrogations. Les Mouloudéens ont-ils préparé cette finale, en fonction de l'importance de son enjeu ? La question reste posée. Les joueurs du MCA, auteurs d'une prestation médiocre n'ont pas été, à la hauteur des attentes des responsables du club et des dizaines de milliers de fans. Face à une équipe du CRB plus déterminée et mieux organisée, les protégés du coach français Beaumelle sont passés totalement à côté de la plaque, en raison du rendement de certains éléments-clés et considérés comme des vedettes de l'équipe. A commencer par Belaïli, Belaâmri, Benkhemassa et Abdelaoui qui, au lieu de se concentrer sur leur

sujet, ont passé leur temps à contester les décisions de l'arbitre. En revanche, seuls Zougrana et Mouali ont émergé du lot mais cela s'est avéré insuffisant pour venir à bout d'une équipe du Chabab, volontaire à souhait et appliquée. Tactiquement, le milieu de terrain du MCA a manqué de créativité et de complémentarité dans l'animation du jeu afin de pouvoir mettre les attaquants dans de meilleures conditions. Contrairement au CRB qui a parfaitement maîtrisé la situation du jeu sous la houlette du quatuor Selmi-Benguît-Bouras-Boussouf, en utilisant parfaitement les espaces libres avec une progression constante vers le but adverse. Ce n'est pas le cas des Mouloudéens qui abusèrent des longues balles, notamment celles de Belamri dont les relances ont manqué de précision. « Ne dit-on pas que les longues balles sont une source de balles perdues ? » Aussi, Belaïli, qui ne fut que l'ombre de lui-même, n'a pas confirmé son statut de joueur capable de faire la décision à n'importe quel moment. Les Naidji et Bayazid qui n'ont, à aucun moment, inquiété l'arrière-garde belouizdadie. Le manque de compétition et les fêtes du titre de champion ont influen-

cé négativement sur le rendement de l'équipe, comme l'a clairement souligné le coach du MCA. Si les 'Vert et Rouge' ont dicté leur loi en championnat, ils ont cette fois mordu la poussière face à leurs dauphins. En somme, le CRB a gagné et est devenu le club le plus titré en Coupe d'Algérie avec neuf trophées. C'est la loi du football où « Dame Coupe » a choisi Belouizdad qui succède ainsi au palmarès de l'épreuve populaire à l'ASO Chlef, en présence du sélectionneur national, Vladimir Petkovic, et son adjoint Nabil Neghiz. Ainsi donc cette édition s'est achevée avec la consécration du CRB. Quant au MCA, il devra se concentrer sur la Ligue des Champions d'Afrique où il aura la lourde mission de représenter l'Algérie. Si sur le terrain, le spectacle n'a pas atteint le niveau escompté en raison de la piètre performance entre deux formations ayant les plus gros salaires de la ligue 1. Par contre, dans les tribunes, les supporters du MCA et du CRB ont été à la hauteur de leur réputation après avoir présenté un spectacle digne des grandes équipes avec une ambiance qualifiée de « sud américaine avec un grand fair-play, c'est là, le plus important.

Déclarations des deux entraîneurs

Amir Beaumelle (MCA) : « Je ressens beaucoup de fierté, après une saison pleine, couronnée par un titre de champion. Certes, nous sommes déçus de perdre cette coupe, mais j'ai dit aux joueurs de relever immédiatement la tête. Il s'agit de notre première défaite de la saison au stade du 5-Juillet et il n'y a donc aucune honte. Le seul truc que je trouve dommage c'est qu'il s'agit de la finale de la Coupe d'Algérie. Le CRB semblait savoir gérer ce genre de matchs couperets. La rencontre s'est jouée sur des détails et je dis: chapeau-bas à mes joueurs. Le Chabab est resté concentré jusqu'à la dernière journée du championnat pour terminer deuxième, contrairement à nous. En deuxième période, on a été plus cohérents et entreprenants. L'adversaire a cassé notre rythme, on pouvait

marquer sur quelques situations. Les joueurs ont fourni beaucoup d'efforts. Nous avons encaissé un but, mais nous avons échoué à revenir, et cela doit nous servir de leçon pour l'avenir. Notre intention était de remporter la bataille du milieu de terrain, mais l'état de la pelouse n'a pas arrangé nos affaires, car elle était dur et souple à la fois. Après avoir célébré le titre, on a continué à travailler, mais sans avoir une visibilité sur la date de la finale. C'était difficile de manager les joueurs entre concentration et relâchement. Nos ambitions sont toujours grandes pour la saison prochaine. On va jouer sur tous les tableaux, y compris en Ligue des champions. Et on le fera en travaillant humblement, avec la constante ambition de continuer de progresser. Pour ce qui est de la préparation de la pro-

chaine saison, l'idée est d'engager de jeunes joueurs, capables d'apporter un plus.

Marcos Paqueta (Entraîneur du CRB) :

« Tout d'abord, je tiens à remercier nos fans pour leur soutien. L'adversaire a cherché à s'accaparer le milieu du terrain d'entrée de jeu, mais nous avons trouvé la solution pour les contrecarrer. Les joueurs ont appliqué mes consignes à la lettre. Nous avons réussi à marquer peu avant la pause et les joueurs sont restés sereins jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre. Dans l'ensemble, je dirai que le match a été difficile, face à une bonne équipe du MCA. Notre victoire s'est concrétisée sur des détails. Concernant mon avenir avec le CRB, je l'ignore encore, mais il y aura probablement des discussions avec la direction, pour voir plus clair.

JS Kabylie La situation commence à s'éclaircir

M. Zeggai

Beaucoup de changements ont été opérés au sein de la JS Kabylie et ce, pour permettre aux 'Canaris' de retrouver ses lettres de noblesse et renouer avec les titres. Pour cela, les responsables du club s'activent à réaliser un recrutement qualitatif cet été. Pour atteindre les objectifs assignés, la direction a déjà ciblé de nombreux éléments, et non pas des moindres, susceptibles de donner le plus escompté. Mais, les responsables n'ont pas voulu brûler les étapes et refusent d'engager des joueurs sans celui du responsable technique. Ce qui signifie clairement que le recrutement se fera en fonction du projet du nouvel entraîneur. A cet effet, la JSK vient régler le problème du staff technique en annonçant la nomination du technicien

Abdelhak Benchikha qui est devenu le nouveau coach des 'Canaris'. Ainsi donc, Benchikha signe son retour au pays après une courte expérience sur le banc du club tanzanien de Simba SC, avec lequel il avait atteint les quarts de finale de la précédente édition de la Ligue des champions avant de mener l'USMA à remporter la Coupe de la CAF, pour la première fois de son histoire en 2023, suivie par la super coupe d'Afrique aux dépens d'Al-Ahly SC. L'actionnaire majoritaire du club kabyle, ATM Mobilis, compte mettre le paquet pour jouer les premiers rôles lors du prochain exercice 2024-2025. Avant la nomination de Benchikha, la JSK a assuré les services du gardien de but Gaya Merbah pour les cinq prochaines saisons, en attendant l'arrivée d'autres nou-

velles recrues. La venue de l'ancien keeper de l'Itihad Tanger a fini par déboucher sur le départ de Rahmani qui a opté pour le Mouloudia d'Oran. Toujours à propos de l'effectif, le club de la ville des Genêts a réalisé une bonne affaire après avoir enrôlé l'international Madani (ex-CSC) pour stabiliser davantage sa défense. Considéré comme le club le plus titré en Algérie, la JSK n'a plus remporté le championnat depuis sa consécration en 2008, alors qu'en Coupe d'Algérie, son dernier trophée remonte à l'édition 2011. Pour le prochain exercice, il semble que les données ont changé et les responsables souhaitent monter une équipe qui répond aux aspirations du grand public de la JSK ce qui explique d'ailleurs le recrutement de l'entraîneur Abdelhak Benchikha.

USM Alger Marco Simone annoncé

Toujours à la recherche d'un entraîneur, les responsables de l'USMA sont en train d'effectuer une véritable course contre la montre pour trouver le successeur de l'Espagnol Juan Carlos Garrido. Aux dernières nouvelles, nous avons appris que l'ancien entraîneur de Monaco, Marco Simone, devrait prolonger sa carrière d'entraîneur en Algérie. En effet, le technicien ita-

lien pourrait relancer sa carrière d'entraîneur en Algérie. Il serait parmi les favoris pour prendre les commandes de la formation de l'USM Alger, annonce un journal spécialisé français. Le profil de l'ancien attaquant du PSG est sérieusement étudié par les responsables du club algérois. Sa nomination pourrait intervenir rapidement si jamais un accord est trou-

vé entre les différentes parties. Marco Simone semble bien parti pour remplacer l'Espagnol Juan Carlos Garrido qui n'a pas atteint ses objectifs durant l'exercice écoulé. S'il est nommé, Simone devrait être accompagné dans son staff par un autre ancien joueur de l'AC Milan, Samir Beloufa. Pour rappel, le coach italien a déjà entraîné en Afrique du Nord, Maroc et en Tunisie.

Mercato Atal victime de blocages politiques



Tout était conclu pour Youcef Atal. En effet, l'international algérien devait passer sa visite médicale vendredi dernier et signer dans la foulée avec l'Olympique de Marseille. Mais finalement, l'ancien joueur de l'OGC Nice ne portera pas les couleurs marseillaises la saison prochaine. Ces dernières heures, de nombreuses voix se sont élevées pour protester contre cette opération. L'OM pensait avoir trouvé le remplaçant de Jonathan Clauss. Mais, la situa-

tion de blocage pourrait avorter cette transaction. Selon les informations de L'Equipe, Atal ne viendra pas à l'OM cet été. Alors que tout semble se diriger vers un accord entre les deux parties, Youcef Atal pourrait voir ce transfert annulé. Le contexte politique en France semble influencer sur un retour de l'international algérien. Le maire de Marseille Benoit Payan a même déclaré, « Atal n'a rien à faire à l'Olympique de Marseille ». Aussi, ces dernières heures,

de nombreuses associations luttant contre l'antisémitisme ont protesté contre la venue de l'international algérien, condamné par la justice il y a quelques mois. Pour rappel, Atal avait relayé une vidéo sur ses réseaux sociaux. Accusé antisémitisme, le joueur avait été condamné à huit mois de prison avec sursis et 45 000 euros d'amende pour « provocation à la haine raciale ». Une sanction qui l'empêche aujourd'hui de signer son contrat avec l'OM.



La France sort le Portugal aux tirs au but et rejoint l'Espagne en demi-finale

La France a éliminé le Portugal 5 tirs au but à 3 (0-0 a.p.) en quart de finale de l'Euro-2024 vendredi et retrouvera mardi en demi-finale l'Espagne, victorieuse de l'Allemagne (2-1) plus tôt dans la soirée.

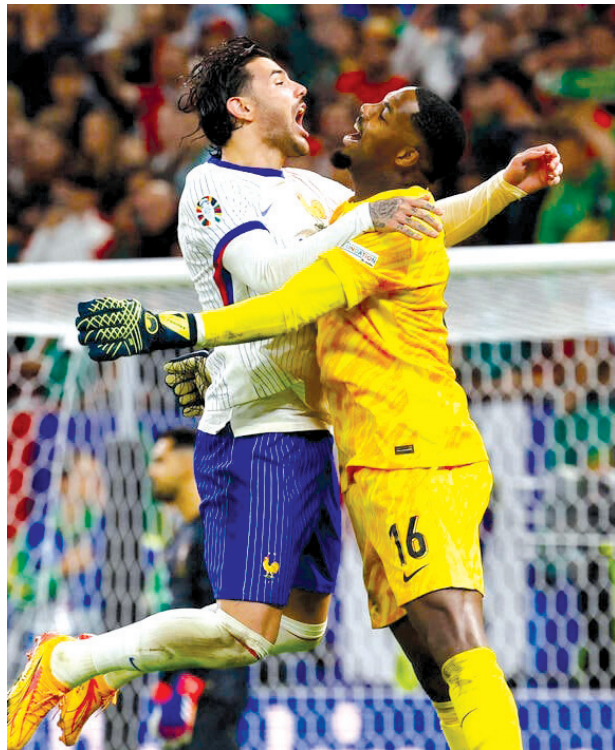
Fin de série. Après trois échecs d'affilée aux tirs au but dans un grand tournoi, dont le dernier face à l'Argentine en finale du Mondial 2022, les joueurs de Didier Deschamps ont mis fin à leur mauvaise série.

Les quatre premiers tireurs français (Dembélé, Fofana, Koundé, Barcola) n'ont pas tremblé avant que Théo Hernandez n'offre la qualification aux Bleus après que le Portugais Joao Félix, troisième tireur de la Seleçao, a buté sur le poteau droit de Mike Maignan. Une qualification arrachée à l'issue d'une rencontre encore bien terne où les Bleus ne sont que très rarement parvenus à se montrer dangereux offensivement, mais ont une nouvelle fois misé sur leur arrière-garde de fer, porté par leur défenseur William Saliba et leur gardien Mike Maignan, qui a sorti deux grosses parades devant Fernandes (60e) puis Vitinha (64e).

• Mbappé inquiétant

C'est une bouffée d'oxygène pour Didier Deschamps, qui aurait sans doute connu quelques turbulences en cas d'élimination prématurée en quart de finale. Le sélectionneur des Bleus aura besoin d'un meilleur Kylian Mbappé face à l'Espagne mardi.

Encore auteur d'une piètre performance face au Portugal, une mauvaise habitude depuis le début de l'Euro, Mbappé a notamment déçu par ses frappes sans tonus avant d'être remplacé à la mi-temps de la prolongation par Bradley Barcola (106).



Il a fallu la sortie d'Antoine Griezmann, lui aussi guère convaincant, et l'entrée en jeu d'Ousmane Dembélé (67e) pour amener du dynamisme en attaque. Le Parisien, par ses accélérations et ses centres, a semé la panique dans la défense portugaise mais trop souvent manqué de précision dans ses derniers gestes. En face, les Portugais ont eu les meilleures opportunités mais à l'image de la frappe de Nuno Mendes facilement captée par Maignan en fin de prolongation, les joueurs de Roberto Martinez ont cruellement manqué de réalisme. Cette défaite acte le crépuscule de Cristiano Ronaldo dont l'avenir international s'annonce flou à 39 ans. CR7 rêvait d'un 2e titre continental, huit après celui conquis au Stade de France contre les hommes de Didier Deschamps. Mais il a paru dépassé et sans influence et quitte son 6e Euro sans avoir inscrit le moindre but.

• Olmo, héros inattendu

Les Bleus ont désormais rendez-vous avec l'Espagne mardi à Munich, qui, plus tôt dans la soirée, a éliminé l'Allemagne (2-1 a.p.), pays organisateur de l'Euro-2024.

La «Roja» a remporté une cinquième victoire en autant de match dans le tournoi, même s'il lui a fallu attendre la toute fin de la prolongation et une superbe tête de Mikel Merino (119e). L'autre héros du match s'appelle Dani Olmo, auteur du premier but (51e) et passeur pour le but qui a crucifié les Allemands. L'Allemagne peut nourrir des regrets, elle a eu des balles de but dans la prolongation, notamment par Niclas Füllkrug. Elle avait pourtant arraché une prolongation en égalisant à la 89e minute par Florian Wirtz. Mais l'équipe de Julian Nagelsmann, secouée par la Suisse (1-1) en poules, menacée par la Danemark en 8e avant que le match ne bascule (2-0), s'arrête en quart de finale.

La fin amère d'un rêve pour l'Allemagne

Impossible d'aller à contre-courant: un torrent de supporters allemands, mines déconfites ou en larmes, quitte à pas pressés la fanzone de Berlin, après l'élimination de leur équipe face à l'Espagne (1-2) de l'Euro 2024.

Pour le pays tout entier, c'est la fin abrupte d'un rêve de retrouver, sur le sol national, le firmament du football international après des années de crise, de doute et d'amertume. «Il ne me reste plus qu'à boire pour noyer ma peine», lâche Cedric Seiberlich, étudiant de 22 ans et habitué de la fanzone située derrière la porte de Brandebourg, qui a attiré 70.000 personnes vendredi. «Le rêve s'est évanoui!», titre le quotidien le plus lu du pays, Bild, à l'unisson de tout un peuple. «Oh que c'est dur, notre Sommermärchen prend fin de manière dramatique», ajoute le journal, en référence au «conte d'été» de la Coupe du Monde 2006 sur le sol allemand, qui avait fait vibrer toute la population.

Le chancelier allemand a toutefois assuré après la rencontre que «notre équipe quitte le tournoi la tête haute», sur la chaîne ZDF.

A Berlin, peu après le

coup de sifflet final, la fanzone s'est vidée. Reste des gobelets au sol et quelques âmes dont Jannis Dochnahl, assis sur une barrière de sécurité, le regard dans le vide.

• Pénalty non sifflé

«Les deux équipes étaient sur un pied d'égalité, mais les Espagnols ont eu de la chance», analyse le jeune homme de 20 ans vêtu de noir, rouge et jaune, les couleurs de son pays.

Il a en travers de la gorge, comme beaucoup d'autres, un pénalty non sifflé après une main d'un défenseur espagnol. «Je nous voyais aller plus loin, mais maintenant j'imagine que c'est l'Espagne les favoris», poursuit cet étudiant en ingénierie civile.

Malgré de nombreux chants en leur faveur à Berlin, Toni Kroos et Thomas Müller, monuments de la Mannschaft sur le point de prendre leur retraite, n'ont pas réussi à renverser la vapeur, lors de ce deuxième Euro joué en Allemagne après 1988. Jonas Klose, 10 ans, misait tout sur la «star Jamal Musiala», dont il porte le maillot. Son père Jens, un commerçant de 47 ans, tente de le consoler: «d'habitude on reste à la mai-

son, mais on ne regrette pas d'être venu, les gens se sont motivés et le temps est magnifique».

• 4.000 euros

Suzie Montoro est venue avec son conjoint Tobias Lagemann, médecin. Le couple de quinquagénaire a impressionné une partie de la fanzone avec son maquillage sophistiqué aux couleurs de l'Allemagne, «plus d'une heure 30 de préparation par personne» selon l'intéressée, artiste dans la capitale. A deux, ces fanatiques de la Mannschaft ont dépensé près de 4.000 euros pour assister à cinq matchs. «Mais Tobias n'a plus d'argent donc on est venu ici ce soir», sourit-elle.

A la porte de Brandebourg, quelques heurts entre Allemands et Espagnols ont provoqué une intervention de la police et un rappel à l'ordre des organisateurs à la pause. Reflet d'une ambiance tendue sur le terrain, les nombreux cartons jaunes et le rouge pour l'Espagne en toute fin de match distribués par l'arbitre. L'ambiance a quand même ravi Oskar Schwab, australien d'origine allemande, malgré la défaite finale.

Copa America Le Canada vient à bout du Venezuela et retrouvera l'Argentine en demi-finale

Le Canada a éliminé le Venezuela au bout du suspense vendredi, après une séance de tirs au but tendue à Arlington, au Texas. Les Rouges retrouveront l'Argentine en demi-finale. Les deux équipes se sont rendu coup pour coup mais le Canada a marqué après un échec vénézuélien,

envoyant le pays à la feuille d'érable pour la première fois en demies de la Copa America. Le Canada avait entamé le match de la meilleure des manières avec l'ouverture du score sur une longue touche à la 13e minute qui trouve Jonathan David. Le joueur lillois projette sur le côté droit et

glisse le ballon à Jacob Sheffieldburg.

Le fringant numéro 14 n'a plus qu'à glisser la balle au fond des filets. Le magnifique lob de l'attaquant vénézuélien Salomon Rondon à la 63e qui engloutit le gardien canadien pour égaliser (1-1) n'a pas suffi.

Cristiano Ronaldo, l'étoile a pâli pour de bon

Impuissant pour empêcher l'élimination du Portugal, Cristiano Ronaldo a encore été fantomatique vendredi en quarts de finale contre l'équipe de France (0-0, 5-3 t.a.b), un déclin devenu irrémédiable lors, peut-être, de sa dernière grande compétition internationale. A l'issue de la séance de tirs au but, il n'a pas fondu en larmes, comme au tour précédent lorsqu'il avait manqué un pénalty. Il est juste resté éteint, avant de glisser quelques mots de consolation à l'autre vétéran Pepe, 41 ans, en larmes lui. Lorsque l'on joue encore à 39 ans, c'est que l'on a soif de records, que l'on veut repousser les limites. Hélas pour les Portugais et lui, Cristiano Ronaldo ne gagnera pas un second Euro après 2016. Il ne battra pas non plus l'un des records qu'il était probablement venu chercher, le titre de plus vieux buteur dans un Euro. En cinq matches de cette édition allemande, «CR7» n'a inscrit aucun but. Sa chance, c'était peut-être contre la Turquie, mais il a préféré, et c'est tout à son hon-

neur, faire la passe à son lieu tenant Bruno Fernandes, pour un but assuré de son équipe.

Vendredi soir, il a livré l'un de ses matches les plus insipides depuis longtemps en sélection. Le public portugais avait pourtant encore de grands espoirs à entendre les encouragements dont il a bénéficié à l'échauffement. Et à certains moments, devant des restes de magie, comme un grand pont sur Eduardo Camavinga (51), les fans se sont volontiers enflammés pour leur capitaine.

Mais ce fut bien maigre. A la mi-temps, Ronaldo qui dans sa carrière a toujours aimé attirer la lumière n'a touché que 11 ballons. Il n'était certes pas dans une position simple, en pointe face aux deux monstres que sont sur cette compétition les défenseurs William Saliba et Dayot Upamecano.

Les deux l'ont mangé à tour de rôle. Et pour exister, Ronaldo a parfois dû faire le travail ingrat des faux appels et du «pivot gang», comme en avait plaisanté pour son propre

cas Kylian Mbappé, son fan de la première heure.

• Timide

Ses colossales cuisses l'ont aidé à tenir sur ses jambes pour remplir ce rôle, quand il était pressé dans le dos par les Français, mais les muscles ont semblé bien fatigués et ont nécessité un massage interminable avant que ne commence la prolongation. Une image en disant long: au milieu du premier acte Cristiano Ronaldo a semblé se préparer pour frapper un coup franc, les jambes écartées et les bras tendus, mais a finalement laissé faire Bruno Fernandes. Une manière de battre sa coulpe? Lors du 8e de finale contre la Slovaquie, le Portugais avait vendangé un nombre incalculable de coups francs. Mais l'orgueil est revenu. Alors que le temps pressait, à la 85e minute, il a voulu se charger d'un coup franc dangereux, mais l'a tiré dans le mur.

En tout début de prolongation, Ronaldo manqua ce qu'il n'aurait jamais manqué il y a cinq ans, en

plantant dans le sol sa reprise d'un centre de Bernardo Silva. Pas foncièrement surpris, son coéquipier Francisco Conceição est tout de suite venu le consoler en lui prenant le visage. Le sélectionneur Roberto Martinez, qui s'était laissé aller à se prendre la tête, a vite applaudi pour rectifier. Tout pour ménager l'idole déçue. Quelques minutes plus tard, Ronaldo était devancé à la course aux abords de la surface par Théo Hernandez. Il marquera néanmoins le premier tir au but lors de la séance fatidique, observant un temps d'arrêt pour tromper Mike Maignan.

Autre étrange image: lors des pauses de ce long match, alors que ses partenaires échangeaient avec leur sélectionneur, Ronaldo restait par terre au milieu de leur cercle, écoutant avec un sourire timide, n'intervenant pas. La passation de génération était consommée. Même si on le sait, Cristiano Ronaldo serait capable d'annoncer dans 18 mois qu'il veut disputer le Mondial-2026.



2

20.10 Elections législatives

11.00 Tout le monde veut prendre sa place



11.59 Journal 13h00
12.20 13h15, le dimanche
14.05 Cyclisme : Tour de France - Etape 9 : partie 2
17.15 Vélo Club
17.27 1, 2, 3, bougez



Dès 18h40, les journalistes, chroniqueurs et experts de la chaîne donnent rendez-vous pour cette soirée consacrée au deuxième tour des élections législatives anticipées, qui font suite à la dissolution de l'assemblée nationale annoncée par le président de la République Emmanuel Macron le 9 juin dernier. Présentée par Anne-Sophie Lapix, Laurent Delahousse, Francis Letellier et Maya Lauqué, cette grande soirée en direct se déroulera en compagnie de nombreux invités politiques et éditorialistes en plateau, et avec les envoyés spéciaux de la chaîne partout en France et dans les QG de campagne.

3

21.58 Les enquêtes de Vera

10.07 Chef pays
11.00 Nous, les Européens
11.33 ICI 12/13
11.57 Cyclisme : Tour de France - Etape 9 : partie 1
14.27 La saga des mariages princiers
16.12 Des chiffres et des lettres
16.55 Le Grand Slam
17.51 Paroles d'athlètes
18.06 ICI 19/20
18.53 Soirée électorale - législatives



Série policière - Grande-Bretagne - 2012
Saison 2 - Episode 4/4 : Les démineurs
Avec Brenda Blethyn, David Leon, Paul Ritter, Jon Morrison, Ben Aldridge
Sur la base militaire d'Otterford, Vera enquête sur la mort du sergent-chef James Deverson. Tout laisse penser qu'il s'agit d'un suicide. Mais Vera, qui trouve la mise en scène étrangement parfaite, privilégie la piste de l'assassinat. Expert en déminage, l'officier venait tout juste de rentrer d'Afghanistan. Il avait été récompensé pour avoir sauvé des vies lors d'un attentat.

4

20.00 Le duplex

10.38 Les Gardes Chimères
11.01 Gigantosaurus
11.45 Partie de campagne
12.35 Les as de la jungle à la rescousse
14.43 Les mystérieuses cités d'or
15.33 Fort Boyard
17.39 Le Jeu des Jeux
18.55 Les Jeux de La Fontaine
19.02 Okoo-koo
19.15 Culturebox l'émission



Pièce de théâtre
Avec Claire Nadeau, Pascal Légitimus, Francis Perrin, Corinne Touzet
Les Berger habitent au sixième et dernier étage d'un immeuble parisien. Ils s'y sentent tellement bien qu'ils aimeraient agrandir leur espace et rêvent de récupérer l'appartement des Tissandier, leurs voisins plus âgés du cinquième étage, afin de se créer un superbe duplex. Seulement, ce couple d'anciens professeurs est très heureux dans son appartement et ne compte pas le quitter.

5

arte

C8

09.23 Echappées belles
11.01 Castor, la force de la nature
12.00 A la découverte du monde
14.51 A la découverte du monde
15.20 Soleil, un business doré
16.20 Des trains pas comme les autres
17.23 Lucie en Australie : de Sydney à Magnetic Island
18.59 Les routes de l'impossible
19.53 Planète découverte
20.00 Les 100 lieux qu'il faut voir

09.45 Femmes, massais et rangers : les lionnes du Kenya
10.30 Cuisines des terroirs
12.30 Le Bounty
16.10 Nomade des mers, les escales de l'innovation
16.55 Caspar David Friedrich : Peindre l'infini
17.50 Fazil Say et Alain Altinoglu jouent Bach
18.45 ARTE Journal : Spécial élections législatives
19.15 A la reconquête des Rocheuses
20.00 Rush

09.50 Les animaux de la 8
10.30 Les animaux de l'été
11.53 Merci la France
12.01 Animaux à adopter
16.57 Merci la France
17.01 Animaux à adopter
20.10 100 jours avec les gendarmes de Nîmes



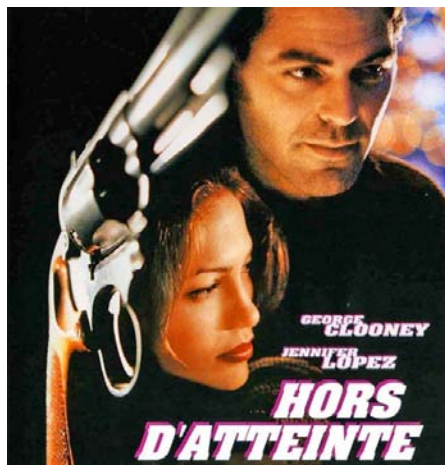
RTL9 19.55

THE PROFESSIONAL

Film d'action - Espagne - Etats-Unis - Allemagne - 2017
Avec Sam Worthington, Odeya Rush, Allen Leech, Amy Landecker

Tueur à gages solitaire et implacable, Lucas reçoit pour nouvelle mission de tuer Ella, une jeune fille dont les parents ont été sauvagement assassinés. A la dernière minute, il ne se résout pas à appuyer sur la détente. Dès lors, Lucas comme la jeune fille qu'il a épargnée deviennent la cible d'un autre tueur lancé à leurs trousses par le commanditaire.

CANAL+ GRANDECRAN 20.04
HORS D'ATTEINTE



Film policier - Etats-Unis - 1998
Avec George Clooney, Jennifer Lopez, Ving Rhames, Steve Zahn

Jack Foley n'a pas son pareil pour commettre des braquages en douceur. Mais il semble poursuivi par la déveine. Condamné pour la troisième fois, il se retrouve derrière les barreaux du pénitencier de Glades en Floride. Alors qu'il a vent d'un projet d'évasion de plusieurs détenus, Jack en profite pour se faire la malle avec l'aide de son ami Buddy. Karen Sisco, officier au FBI, sur les lieux au moment de l'évasion, tente de les intercepter. Mais elle devient leur prisonnière et se voit dans l'obligation de cohabiter avec Jack dans le coffre d'une voiture.

CINE + FRISSE 19.50
MAN OF STEEL



Film fantastique - Etats-Unis - Grande-Bretagne - 2013
Avec Henry Cavill, Amy Adams, Kevin Costner, Michael Shannon

Alors que la planète Krypton, en proie au chaos, est sur le point de disparaître, Jor-El, qui s'oppose au dangereux général Zod, parvient à évacuer son fils, Kal-El, dans une capsule de sauvetage. Des années plus tard, Kal-El, élevé sur Terre par Jonathan et Martha Kent, tente de mener une vie ordinaire. Cependant, le jeune homme, appelé Clark, prend peu à peu conscience de ses pouvoirs extraordinaires qu'il essaie de mettre au service des autres.

TÉLÉVISION

TF1

20.30 Skyscraper

09.05 Automoto
10.00 Téléfoot
10.50 Les douze coups de midi



12.00 Journal
12.40 Grands reportages
13.50 Grands reportages
15.10 Les Docs du week-end
16.20 Sept à huit Life
17.20 Sept à huit
18.30 Elections législatives 2024



Film d'action - Etats-Unis - 2018
Avec Dwayne Johnson, Neve Campbell, Chin Han, Roland Møller, Noah Taylor
Par une nuit enneigée, à Ash Lake, dans le Minnesota, Will Sawyer, agent du FBI, participe à une opération de libération d'otages qui tourne mal et au cours de laquelle il perd une jambe. Dix ans plus tard, Will vit à Hongkong avec son épouse Sarah, la chirurgienne qui l'a soigné, et leur deux enfants.

6

20.10 Capital



Présenté par Julien Courbet
Face à la flambée des prix de l'immobilier, il est tout de même encore possible de s'offrir une résidence secondaire à des tarifs abordables. Sur la riviéra Bulgare, des agences immobilières proposent notamment des appartements luxueux en bord de mer à moins de 1 000 euros le mètre carré. En France, des granges à rénover à la montagne offrent calme et paysages grandioses tandis que des maisons en bois, et plantes s'achètent 100 000 euros.

CANAL+

20.05 Amandine



Amandine Henry possède l'un des plus beaux palmarès du football féminin hexagonal. L'ex-capitaine de l'équipe de France a été sacrée 14 fois championne de France, a remporté 7 Ligues des champions et a soulevé 8 fois la coupe de France avec l'Olympique Lyonnais. En 2016, elle rejoint le championnat américain et remporte le titre un an plus tard avec le maillot des Portland Thorns.

PLANETE +

TFX

W9

10.12 American Pickers, la brocante made in USA
11.04 La légende du Tour de France
12.57 Duels : Anquetil le vainqueur, Poulidor le héros
13.49 Aile contre aile - Jacqueline Cochran / Jacqueline Aurion
16.40 Conquistadors : de la gloire à la décadence
18.20 American Pickers, la brocante made in USA
19.55 Au bonheur des dames : L'invention du grand magasin

09.45 Very bad blagues
11.55 Friends



17.15 Baby boom
19.50 Vicky

08.10 HDM : L'hebdo de la musique



09.20 Génération Hit machine
11.45 Météo
11.50 FBI
15.30 La petite histoire de France
20.10 Les onze commandements
21.25 Fatal

11.55 Modern Family
17.10 Fan des années 80
20.10 Bébé à bord

Béher 21-03 au 20-04 Une étonnante opportunité risque de se présenter pour vous.

Bureau 21-04 au 21-05
 Soyez sûr de vous si vous
 voulez discuter sérieuse-
 ment un problème amoureux ou
 familial.

Gêmeaux 22-05 au 21-06
 Avec la forme physique
 que vous aurez, vous
 gagnerez une certaine indé-

Cancer 22-06 au 22-07
 e nouveaux rapports
 nicaux se créent, soyez
 e pour vous adapter à
 tualité favorable.

Lion 23-07 au 23-08
 n'oubliez pas que vous
 avez fait une promesse
 à quelqu'un que vous aimez
 à une date importante très
 précieuse que de vous réunir.

Vierge 24-08 au 23-09
On pourrait vous faire
une proposition intéres-
sante, vous conviendra et qui
vous conduira vers
un succès d'argent.

Balance 24-09 au 23-10 vous faudra dégager des priorités dans un domaine qui vous tient particulièrement.

Scorpion 24-10 au 22-11
 Votre énergie est débordante pour toutes sortes d'activités prises dans les affaires.

Agitaire 23-11 au 21-12
 Vous donnez suite à une
 nouvelle invitation qui
 presse au plus haut point.

Apricornne 22-12 au 20-01
gardez le contrôle de vous-même en respirant profondément à l'événement et vous sur ce sentiment de frustration la chance vous sourira.

Jerseanu 21-01 au 18-02
 ites en sorte de bien con-
 ire votre barque. La pro-
 position subtile que l'on
 isque de vous charmer.

POISSONS 19-02 au 20-03
 Votre environnement vous
 rend un peu tendu et ner-
 veux. La chance vous sourit aus-
 si dans les situations financiè-
 res que dans la vie affecti-
 vementale.

FLÉCHÉS N° 9009

PROFESSION, METIER, EMPLOI, POSTE							
	↩	CHLORE ----- DEMEURER RESIDER	↕	FRUITS SECS ----- REGLE	↕	SYMBOLE DE SODIUM ----- NATTE	↗
		↕		↓		↑↑ INDEFINI ----- GRAND BATEAU ----- GRECQUE	↕
	↩	DEUX DE CHAQUE ----- POSSESSIF	↗			UNION... A L'ARLÉ- SIENNE !	↕
			↩	BETE ET... BETE ! ----- TRANSPIRER	↗		
	↩	BERYLLIUM ----- VOIE SOUTER- RAINE	↗				
	↑↑	PETITE MARE D'EAU, PETITE NAPPE DE LIQUIDE			↩	BOUGIE ----- ENLEVE	↗
							↕
		ECOLE DES CADRES ----- TRADITIONS	↗			PREPOSITION ----- DEMONS- TRATIF	↗
	↕	ORIENT ----- TERME	↗		↕	PAS CUIT ----- REVENIR	↗
	↓						
			↩	BIEN TOUCHÉ ----- DEMI TOUR		↩	VOIE DE PASSAGE ----- INFINITIF
		↑	↓			↓	↑
	↩	ROULÉ ----- RECU DE L'OR !		↩	UNION D'EUROPE ----- MAIS OUI	↗	VOISIN DU DESSUS ! ----- NOTE
↑							↕
BOULE- VERSER, METTRE SENS DESSUS DESSOUS					↩	LA PLANETE BLEUE, NOTRE MONDE	

GOING GREEN

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

1. Frères Jack...
2. Distingue.
- Pèze pas lourd.
3. Vieille régate.
- A la tienne !
4. Taquinais.
5. Crier dans tous les sens.
- Sans mélange en mélange.
6. Voie d'accès.
7. Berge.
8. Préposition.
- Se réunissent.
9. Cousue main.
- Promis.
10. Montée.
- De l'argent à claquer.

A. On peut dire qu'elles tombent à pic !
B. Expérimentée. Jus.
C. Servent du super !
 Camp de toile.
D. Bâtiment. Ne sèche pas.
E. Pétoche. S'écraser (se).
F. Mise sens dessus dessous.
G. Curieux.
H. De vieilles connaissances. A nous couper le souffle !
I. Passé tout feu, tout flamme ! Brandi.
J. Boire seul, en voilà une façon ! Se sont écrasés.

T	N	E	M	E	S	S	I	C	R	I	A	L	C	E
U	D	I	S	E	R	N	S	R	E	I	R	C	N	E
R	U	E	U	L	C	I	O	V	E	R	I	N	U	I
E	N	L	I	E	R	N	E	I	E	T	O	I	R	T
C	O	O	E	U	T	R	A	T	T	I	E	S	R	
I	S	S	O	M	N	U	U	T	I	N	T	C	E	I
R	N	S	U	T	E	O	R	F	S	R	E	T	E	M
A	A	U	T	S	G	T	I	E	A	I	I	T	E	R
V	H	O	R	E	E	E	S	T	S	P	S	M	E	O
A	C	B	E	T	R	R	S	Y	I	Y	E	S	U	D
R	O	U	E	S	C	R	I	C	S	N	L	T	A	E
R	U	E	L	F	O	I	E	E	T	U	I	A	N	L
N	O	L	L	A	B	R	R	O	U	L	F	F	N	L
P	O	L	A	G	P	E	G	N	A	L	E	M	E	A
S	O	I	N	O	I	T	A	C	R	A	B	M	E	D

FOVILLIS N° 9009

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er n'entend pas, est comme un pot !
- Mon 2e, c'est couper en va-et-vient.

Mon tout est un type auquel on attribue l'art de découvrir l'eau sous terre.

1 R	2 U	3 P	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

4	5	7	1	6	10	16	4		7
5	9	2	10	11	11	4		1	1
13		14	4	7	12		3	2	6
9	8	2	11	4		14	10	4	5
2		11		1	9	2	7	4	12
1	9	7	10	5		11	4	12	6
16	9	2	7	6		4	2		7
10		4		7	11		12	9	11
12	9	2	3	10	4	1	4		6
12	10	17		8		6	14	4	5
4	12		1	4	12	7	4	5	7
14	10	5	10	14	6		5		10
4	18		16	4	3	9	7		15
5		14	4	5	4	12		7	2
7	1	2	12	7		4	7	1	4

SUDOKU N° 9009

		5		4	9			7
7		4						6
	1		7				8	
	2		9		7		1	3
		7	4					2
		8			2			
					5		6	
		1				2	7	
				3	8			5

CODÉS N° 9009

FLECHES N°9008

	C	O	U	R	A	G	E	
B	I	S	C	U	I	T		V
A	N	E		I	D		L	E
R	E		P	N	E	U		T
A	M	E	N	E	R		L	U
T	A	S		R		C	U	
I		P	S		V	O	I	T
N	I	E	C	E		U		O
E		C	I	T	A	D	I	N
U	S	E	E		M	R		D
R		S		R	I	E	U	R
S	I		B	A	S		N	E

CROISÉS N°9008

A	C	T	R	A	C	T	I	O
I		R	A	D	I	E	U	S
G	E	I	N	D	R	E		A
U	S		D	I	E	S	E	
I	S	O		T	R		G	A
L	E	V	A	I		G	O	N
L	S	I		O	U	R		S
E		B	O	N	N	E	T	
E	M	O	I		S	E	V	I
S	I	S	E	S		R	A	I

SUDOKU N°9008

2	7	9	6	4	3	8	1	5
3	1	8	9	2	5	7	6	4
4	6	5	7	1	8	3	9	2
5	3	1	2	6	9	4	8	7
8	2	6	4	5	7	9	3	1
7	9	4	3	8	1	2	5	6
1	4	2	8	9	6	5	7	3
6	8	3	5	7	4	1	2	9
9	5	7	1	3	2	6	4	8

CODÉS N° 9008

1	S	2	U	3	R	4	M	5	A	6	G
7	E	8	L	9	V	10	X	11		12	
13		14		15		16		17		18	
19		20		21		22		23		24	

FOUILLIS N° 9008:
AVALER (A - Va - Les)



10 ERRORS



Législatives en France : 51 candidats ou militants «agressés» durant la campagne



Quelque «51 candidats, suppléants ou militants» ont été «agressés physiquement» ces derniers jours pendant la campagne pour le second tour des élections législatives en France, a annoncé vendredi le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin sur la chaîne BFMTV. De nombreux incidents violents ont été recensés depuis le premier tour des élections législatives anticipées le 30 juin, où le Rassemblement national (extrême droite) est arrivé largement en tête, devant la coalition de gauche du Nouveau Front populaire et la majorité présidentielle.

Dans un pays au climat politique tendu qu'il a décrit comme «une France à vif», les forces de l'ordre ont procédé à «plus d'une trentaine d'interpellations» en lien avec ces violences, a ajouté le ministre de l'Intérieur. Un total de 30.000 policiers et gendarmes, dont 5.000 à Paris et sa banlieue, seront mobilisés aujourd'hui dimanche pour que les résultats du second tour du scrutin «soient respectés quels qu'ils soient», a-t-il indiqué.

Brésil: au moins 10 morts et 42 blessés dans un accident d'autocar



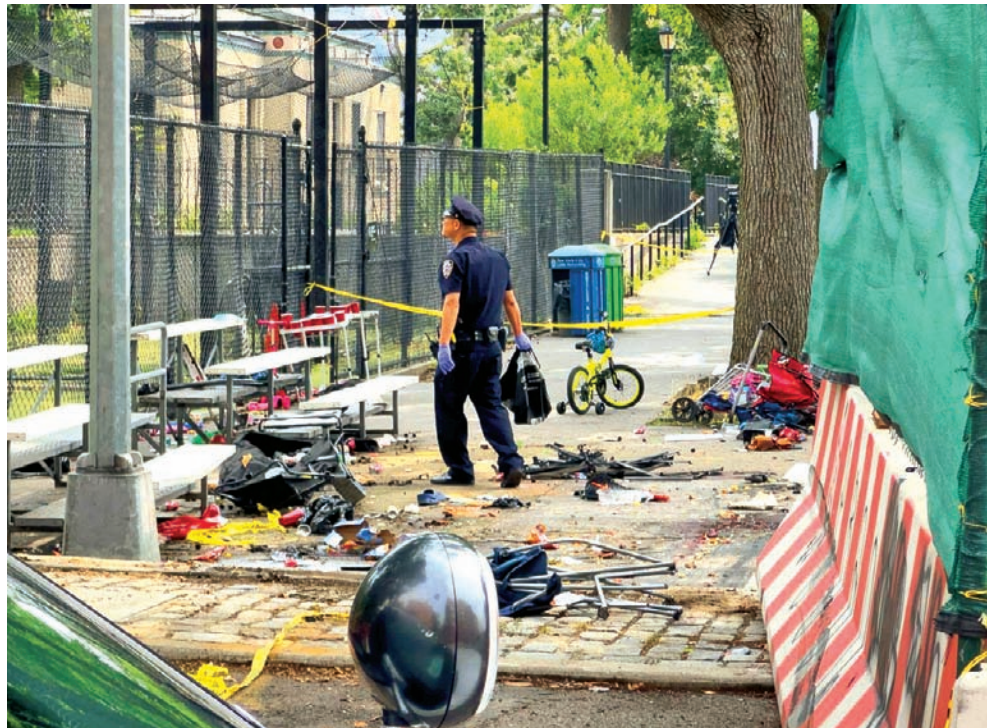
Au moins dix personnes ont trouvé la mort vendredi dans un accident d'autocar qui a également fait 42 blessés dans le sud-est du Brésil, ont indiqué les autorités locales. Le car de tourisme «a percuté le pilastre d'un viaduc», a expliqué le secrétaire à la Sécurité de l'Etat de Sao Paulo, précisant que «dix personnes sont décédées sur place». Les 42 blessés, dont cinq dans un état grave, secourus par les pompiers et les équipes médicales, ont été acheminés dans divers hôpitaux.

L'accident a eu lieu vendredi avant l'aube dans les environs d'Itapetininga, à 170 km à l'ouest de Sao Paulo, la capitale économique du Brésil. Selon l'Agence des transports de Sao Paulo (Artesp), organe public régulateur du secteur, l'autocar «a présenté une panne mécanique (...) pour des raisons qui restent à élucider» et «le chauffeur a perdu le contrôle du véhicule».

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Etats-Unis : des violences lors de la fête de l'Indépendance font au moins 33 morts



Alors que les Etats-Unis célébraient 248 ans d'indépendance, des fusillades et d'autres formes de violence survenues au cours du week-end prolongé du 4-Juillet ont fait au moins 33 morts dans tout le pays, selon les autorités locales. En date de vendredi matin, onze personnes ont été tuées et 55 autres blessées dans des fusillades rien qu'à Chicago, a rapporté l'agence

Associated Press, citant un article du quotidien Chicago Sun-Times. Ces violences «ont plongé notre ville dans un état de deuil», a déclaré le maire de Chicago, Brandon Johnson.

Par ailleurs, deux personnes ont été tuées et trois autres blessées à Huntington Beach, en Californie, lors d'une attaque perpétrée le jour de l'Indépendance après la fin d'un

feu d'artifice, a indiqué la police locale. Trois fusillades ont éclaté vendredi à Boston vers 01H30 du matin heure locale, faisant un mort.

Historiquement, la période de la fête du 4-Juillet est l'une des plus meurtrières de l'année aux Etats-Unis. L'an dernier, une vague de fusillades avait éclaté à cette occasion, faisant plus d'une douzaine de morts et plus de 60 blessés.

Washington suspend sine die des manœuvres militaires avec la Géorgie

Les Etats-Unis ont annoncé vendredi suspendre des manœuvres militaires avec la Géorgie prévues fin juillet, dans le cadre d'une réévaluation complète de leurs relations avec ce pays du Caucase qui se rapproche de la Russie, une décision «regrettable» pour Tbilissi. Les manœuvres, baptisées «Noble partenaire», devaient se dérouler du 25 juillet au 6 août mais sont «reportées indéfiniment», a annoncé le Pentagone dans un communiqué, après l'adoption par la Géorgie d'une loi controversée sur «l'influence étrangère».

Les Etats-Unis ont ordonné

en mai un réexamen de l'ensemble de leur coopération avec la Géorgie et déjà annoncé des sanctions visant des dizaines de responsables géorgiens à cause de cette loi.

Les opposants au parti au pouvoir, Rêve géorgien, accusent ce dernier de vouloir opérer un rapprochement de la Géorgie avec la Russie voisine, éloignant la perspective d'une intégration européenne. Pour Washington, la décision de reporter ces manœuvres «est due aux fausses accusations du gouvernement géorgien contre les Etats-Unis et d'autres», dit le Pentagone.



EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

L'EAU ET LES AVANT-GOÛTS AMERS

jusqu'à provoquer entre des Etats des guerres et de grands conflits.

Avec la folie du climat, en Algérie comme partout ailleurs, le pire n'est pas à écarter. Les avant-goûts amers ne cessent d'alerter sur des crises futures éventuelles pour que la population algérienne soit plus consciente qu'elle ne l'est déjà d'une situation prochaine pénalisante lourde à supporter. Les déboires vécus par des agglomérations plurielles par les longues restrictions d'eau, parfois par semaines entières, ont atteint un degré insupportable pour des

familles algériennes. Cette pénalisation est cependant identique à celle que subissent plusieurs villes européennes pourtant repues d'eau dans le passé. Certaines même vont jusqu'à subir, tour à tour, le jeu perfide des alliances entre inondations et sécheresses menant parfois jusqu'à des suicides.

La face visible de la nature en ce moment laisse transpirer des signes sataniques pour que les populations se mettent en devoir, non pas de patience mais d'accommodement avec le rationnel. Le prix de l'eau étant plus cher que celui des carburants, il devient criminel de ne pas se familiariser à bon escient avec la juste et salvatrice comptabilité des robinets et donner libre cours aux rigoles.

Nouvelle-Calédonie: la facture des émeutes s'alourdit, à 2,2 milliards d'euros



Au moins 2,2 milliards d'euros: la facture des émeutes survenues en Nouvelle-Calédonie, archipel français du Pacifique sud, à la suite d'une réforme électorale rejetée par les indépendantistes, continue à grimper, et avec elle les critiques sur la contribution de l'Etat français, jugée bien trop faible. L'archipel est en proie à de violents troubles depuis le 13 mai, nées de la contestation d'un projet de loi modifiant les critères électoraux pour les élections provinciales calédoniennes, ce qui aurait eu pour conséquences, selon ses opposants, de marginaliser le poids du peuple autochtone kanak.

Les événements ont fait neuf morts, dont deux gendarmes, et d'immenses dégâts. La dernière évaluation réalisée par le gouvernement local, arrêtée au 22 juin dernier, a estimé le coût de la crise à 1,2 milliard d'euros pour le secteur privé, et à 1 milliard de plus pour les infrastructures publiques. Quelque 700 entreprises privées ont été incendiées, pillées ou vandalisées. Côté public, 19 écoles sont parties en fumée, de même que plusieurs médiathèques, des locaux techniques ou des bureaux, pour 385,3 millions d'euros.